

ABONNEMENTS

PAR ANNÉE :

CANADA \$ 1.00

ETATS-UNIS . . . \$ 1.50

Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

Bulletin Parler Français

Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

Les Evénements

Conspiration qui finit mal.

La conscription Borden, définitivement sanctionnée par le Gouverneur, a mis le comble au malaise de la population du Canada. La fête du Travail était attendue avec beaucoup d'appréhension, car on annonçait que ce jour-là les associations ouvrières devaient décréter la grève générale. Il semble aujourd'hui que cette crainte était mal fondée, car le travail organisé annonce par la voix de l'un de ses chefs qu'il est peu probable que la grève soit décrétée, du moins dans cette partie du pays. Par contre les journaux annoncent que les ouvriers de la Colombie Anglaise tiennent pour la grève générale.

A Montréal des assemblées anticonscriptionnistes ont été tenues et ont provoqué des troubles que les autorités ont eu du mal à réprimer. Il est évident que la population de la métropole est très nerveuse. Or on prétend aujourd'hui que des agents provocateurs et des émeutiers soudoyés par certains intéressés, s'appliquent à exaspérer à plaisir cette nervosité du peuple. Il est clair que la population ferait sagement de ne pas donner dans le panneau, et d'être très prudente de ce côté.

Entre temps, les autorités policières, grâce à la délation de certains complices, viennent de mettre la main sur les auteurs présumés de l'attentat à la propriété de sir Hugh Graham, et du vol de dynamite à la carrière Martineau. On prétend que les conspirateurs avaient décrété la mort de certains hommes publics, et la destruction par des bombes du Palais de Justice et de l'Hôtel de ville de Montréal. Disons à ce propos que l'idée de passer sa rage sur ces édifices publics, et à Montréal, nous paraît de la part des conspirateurs une stupidité qui s'explique assez mal.

Les chefs du mouvement se seraient assurés les bons offices de quelques bandits notoires, recherchés pour meurtre et brigandages. Les uns et les autres sont pour la plupart sous les verrous, et la justice devra disposer de leur cas.

Ceci met fin à des appels violents à la rébellion, clamés librement aux coins des rues. Quelque soit la bonne foi des auteurs du mouvement, ceux-ci apprendront que les révolutions populaires ne s'organisent pas aux coins des rues, ni que les secrets d'une résistance organisée, et quelque peu sérieuse, ne se clament pas aux quatre vents. Le procédé singulier adopté par les meneurs aurait dû, semble-t-il, suffire à mettre la population en garde.

Malgré toutes les nouvelles alarmantes qui circulent un peu partout, le reste de la population du Canada paraît assez paisible. Le peuple espère malgré tout que nos gouvernants, pris de vertige, se lasseront à la fin d'être dangereux pour revenir dans les droits sentiers de la Constitution, et soumettre au peuple la question que lui seul a le droit de décider.

Le recours au français.

Tous les vrais amis de notre nationalité nous invitent depuis toujours, et plus que jamais durant ces dernières années, à maintenir rigoureusement notre langue française à la place qui lui est due, c'est-à-dire, à la première place. Et cela, dans toutes nos relations journalières, relations civiles, relations commerciales, relations politiques. Si nous avions eu le patriotisme avisé, la tranquille énergie de faire tout profit de ce bon conseil, il est clair que cette bonne vieille langue française, maternelle et royale, eût pu nous rendre de fameux services dans toutes les circonstances critiques que nous avons traversées, comme elle peut nous en rendre encore à l'heure présente.

On a insisté pour que dans nos relations commerciales on fasse usage du français. Ce conseil a été suivi mollement; parfois pas du tout. On a même vu ce spectacle assez décourageant de purs canadiens-français, et d'élégantes canadiennes-françaises, remettre leur français sous le moindre prétexte, croyant très snob, et du meilleur goût de gaver d'anglais des êtres très ordinaires qui ont le plus parfait mépris de la langue française. Mépris de la langue française, parce qu'ils l'ignorent, et qu'ils ont l'esprit trop encreusé pour l'apprendre.

Quelques niais ont pu croire que la tactique était bonne de poser ainsi au bilinguisme pratiquant. Le résultat patent est que nos colons anglais ne se sont pas épatés du tout de notre supériorité sur eux par notre connaissance des deux langues officielles, mais y ont vu au contraire leur propre supériorité sur nous. Et en effet, ils ont pu tenir le raisonnement assez simpliste que voici:—Si ces gens de Québec, que nous considérons comme inférieurs, se donnent tant de mal pour être compris de nous, c'est parceque, évidemment, nous leur sommes nécessaires; nécessaires par notre commerce, nécessaires par nos capitaux, nécessaires par nos industries etc. En toutes ces choses, nous pouvons à la rigueur nous passer d'eux; donc nous n'avons que faire de ces gens de Québec et de leur langue française. Il est donc tout naturel que ces gens de Québec s'imposent forcément le mal de nous parler dans la seule langue que nous désirons savoir. Et voilà.

En face de ce raisonnement, si l'ostacisme féroce de la langue française s'explique, notre propre veulerie à l'égard de notre langue ne s'explique pas. Et d'ailleurs toutes nos honteuses capitulations à cet égard ont été chèrement payées. Lors du débat de la conscription au Sénat, l'honorable sénateur Landry, l'une de nos si rares personnalités politiques de l'heure actuelle, rappelait aux forcés du pouvoir que lorsque la milice canadienne avait conservé le Canada à l'Angleterre, la milice canadienne était commandée en langue française. Et le sénateur Landry semblait émettre l'opinion que si les autorités avaient assuré aux canadiens de Québec le commandement militaire en langue française, le recrutement dans notre province eût pu être plus considérable encore qu'il ne l'a été.

La remarque du sénateur Landry est empreinte de bon sens. Il est sans doute agréable de vanter notre bilinguisme, mais il est des heures où il est à propos de nous rappeler que notre langue à nous, c'est la française et pas d'autre. Que la langue française est une des deux langues officielles du pays, et que ceux qui font appel à nos efforts doivent avoir la décence de nous parler celle des deux langues officielles que nous parlons. C'est de l'élémentaire bon sens.

La conséquence de cela est fait qu'au lieu d'embrigader nos malheureux jeunes gens dans des unités anglaises, ou de les verser, une fois passés les mers, dans d'innombrables bataillons de l'armée britannique, on eût été forcé, avec le commandement en langue française, de les grouper ensemble. Nous aurions assuré de la sorte des unités canadiennes-françaises, et les palmes glorieuses dont les nôtres se couvrent auraient appris aux nations alliées de quelle façon on sait les tresser dans Québec. La louange de la valeur des nôtres ne se serait pas égarée sur d'autres têtes.

Il y a plus grave encore. Il est vrai que beaucoup de nôtres dans Québec parlent couramment l'anglais; mais il est vrai aussi qu'un très grand nombre le parlent et le comprennent insuffisamment. Dans nos campagnes, beaucoup de nos gens ne le parlent pas du tout. Or, si, sur le champ de bataille, la disparité de langage entre les adversaires en présence comporte, à tout prendre, peu d'inconvénients, cette disparité de langues chez les unités d'un même camp devient un si grand danger que les chefs d'armées estiment prudent de grouper leurs soldats par nationalités, partout où la chose est possible.

En effet, si le soldat commandé militairement dans la seule langue qu'il comprend, est en mesure de donner toute sa valeur alors que chaque instant est pour lui une question de vie ou de mort, le même soldat devient hésitant, paralysé, désarmé, si, en face de la mort, il ne comprend pas le commandement qu'on lui donne. Dans l'attaque par surprise ou

dans les horreurs de la mêlée, le soldat doit être en mesure de saisir instantanément l'ordre qu'on lui donne, car cet ordre est, pour lui-même, la vie ou la mort; pour son bataillon, l'avance ou la retraite, pour l'armée et la patrie, la victoire ou la défaite.

Donc, dans le recrutement des soldats, la question de langue n'est jamais une question secondaire, mais bien une question de première importance. Le soldat doit être commandé dans la langue qu'il parle toutes les fois que la chose est possible, et doit être groupé avec ceux dont il comprend le langage. Pour nous, canadiens-français, nous avons doublement raison d'exiger le groupement homogène de nos nationaux et le commandement militaire français, puisque, aussi bien, la langue française est une des langues officielles de ce pays. Personne ne peut se formaliser de cette demande qui est à la fois appuyée sur la justice et le simple bon sens.

Nous estimons avec le sénateur Landry que si le recrutement volontaire avait été opéré en ce sens dans la province de Québec, nos jeunes gens d'ici auraient été en mesure d'y répondre avec plus d'enthousiasme. Et à cette heure où le recrutement volontaire prend fin pour être remplacé par l'enrôlement forcé, la même question se pose, mais cette fois, avec une remarquable intensité.

JOSEPH BARNARD.

La Fête du Travail

L'heure n'est assurément pas aux réjouissances publiques. A raison de ces tristesses nationales, privée qu'elle était, en outre du terrain de l'Exposition, la C. O. C., pour sa part, avait presque renoncé à chômer la Fête du Travail. A la onzième heure toutefois, sur les instances d'amis dévoués, on décida de faire quelque chose. Ce serait cependant moins une célébration profane qu'une manifestation de foi, un hommage au Sacré-Cœur dont la classe ouvrière, plus que toute autre, sent à l'heure si grave que nous vivons, un impérieux besoin.

Et certes, notre population a dignement répondu à l'appel de ses pasteurs. Elle aussi comprend que, sous l'orage qui gronde, mieux vaut un pressant et pieux appel au "Prince de la Paix" que les vociférations et les bris de vitres; les ouvriers catholiques estiment, à juste titre, qu'il ne sied guère de s'abandonner à des scènes de folies-bergères alors que l'épée de Damoclès est en suspens sur nos têtes.

A la foule des hommes qui remplissent la cathédrale, dimanche soir, le R. P. Lelièvre commente d'une façon émouvante la scène évangélique des disciples d'Emmaüs. Défilant par les rues Royale Des Forges et Notre-Dame, elle se rend ensuite, conduite par "l'Union Musicale", au monument du Sacré-Cœur.

On prie à haute voix, tout le long du parcours et l'on exécute avec entrain des cantiques au Sacré-Cœur de Jésus. Dix mille personnes sont massées là, anxieuses de recevoir le message que va leur transmettre de la part du Maître aimé le brûlant apôtre du divin Cœur. L'orateur trace une rapide esquisse de l'état moral du monde actuel. A trois causes doivent être attribuées les maux qui désolent présentement l'univers: l'absence de justice, l'absence de charité, l'absence d'abnégation chrétienne.

Nous retrouverons la paix, si, dociles à la voix du Souverain Pontife, nous retournons, armés, non pas de l'épée mais de la croix, prendre conseil auprès de Celui qui est la lumière du monde.

Suivent de vives invocations clamées par la voix imposante de la multitude. On retourne à l'église pour la bénédiction du Très Saint-Sacrement au cours de laquelle deux consécérations au Sacré-Cœur sont formulées, la première par le président de la C. O. C., l'autre par M. le maire Jos. Gélinas, au nom de la classe agricole.

LUNDI.—Le programme s'exécute tel qu'annoncé.

A 9 heures messe à la cathédrale; chant, sermon par l'infatigable Père Lelièvre sur le rôle du prêtre dans la société contemporaine.

La messe est dite par M. l'abbé G. Tremblay, aumônier général de la Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord. Remarque dans l'assistance: Son Honneur le Maire des Trois-Rivières, les échevins Ryan et Vigneau, M. Daniel Ouimet, délégué de l'association, de Chicoutimi, M. Elie Massicotte, etc. D'anciens officiers et fondateurs de la C. O. C., font la collecte.

A l'issue de l'office divin, parade hâtivement organisée et modeste, car la plupart des membres sont à leur ouvrage.

Les cadets de La Grand'Mère, avec leur fanfare, ouvrent brillamment la marche, sous la direction du dévoué frère Edmond. On voit qu'ils sont à bonne école. Aussi la foule ne leur ménage-t-elle pas ses applaudissements. Ces beaux

adolescents, qui savent si bien utiliser leurs loisirs, passent la journée avec nous et exécutent au terrain des amusements, un joli programme musical.

DISCOURS.—Au retour de la parade, de fort intéressants discours sont adressés à la foule groupée en face de l'édifice de la C. O. C.

M. le président Janvier donne d'abord la parole à l'Honorable J. A. Tessier. Celui-ci revendique éloquentement pour les humbles travailleurs le droit de s'unir. Il fait un bref historique du mouvement ouvrier au Canada.

Il rend hommage aux promoteurs désintéressés de notre Corporation ouvrière et lui souhaite longue vie en dépit des obstacles qu'elle rencontre sur sa voie.

M. l'abbé G. Tremblay est ensuite présenté à l'auditoire. L'orateur se révèle dès le début maître des sciences sociales. En termes clairs et précis, il définit et commente l'attitude de l'Eglise, gardienne de la justice et de la vérité, en face de l'angoissant problème du Capital et du Travail.

Libérées par l'Eglise naissante du joug despotique des maîtres patrons, graduellement affranchies des autres servitudes incompatibles avec l'esprit évangélique, les populations laborieuses avaient atteint leur maximum de liberté sous les Corporations ouvrières. Mais la Révolution française fit main basse sur ces bienfaisantes institutions.

L'individualisme triomphe, mais les individus faibles, isolés, périssent. L'excès du mal donne lieu à une réaction, il engendre le socialisme. Sans prétexte de répartir également tous les biens et de supprimer la misère, celui-ci entend détruire la prospérité privée. Il fait du capitaliste et du travailleur manuel deux ennemis irréconciliables; il fomenta la lutte systématique des classes.

Entre ces deux extrêmes, l'individualisme et le socialisme, l'Eglise prend la voie moyenne. Elle revendique pour l'ouvrier le droit d'association, veut le respect de la propriété et de la famille, reprouve le sabotage, et proclame la nécessité d'une entente entre le capital et le Travail, sans quoi la société court à l'anarchie. Elle enseigne enfin que la religion peut seule donner aux uns et aux autres les vertus desquelles dépendent la paix et la justice sociales.

En une jolie improvisation, M. l'abbé Ls. Lafliche, curé de la Grand'Mère, rememore les faits et gestes et la disgrâce finale de l'Internationale en sa paroisse.

M. le curé Massicotte clot la série des discours par un pressant appel à la bonne volonté de tous. Dans l'après-midi, amusements au terrain de balle au champ, rue Royale.

PARFONDEVAL

A. C. O.

SEANCE-CONFERENCE

Dimanche prochain, le 9 du mois, séance conférence organisée par les membres de l'Association Catholique des Ouvrières pour les deux associations ouvrières. Outre la conférence, on y jouera deux jolies opérettes. Il y aura aussi chant, musique et déclamation.

Qu'on veuille présenter les cartes d'admission.

Les enfants ne seront pas admis.

Pour nos pardessus d'automne, allez chez Albert Gélinas, là vous aurez entière satisfaction, 86a Rue Royale.

A propos de messe

"On l'a refusée à la cathédrale; mais elle fut accordée à Notre-Dame des Sept Allégresses ou du moins au Cap". Voilà ce qu'on a dit.

Il s'agit de la messe spéciale demandée par les Messieurs de l'Internationale, comme telle.

La réponse est facile à donner. La Fédération Américaine du Travail, comme association, ne pouvait avoir, et en fait, n'a eu aucune messe recommandée en son nom, pas plus au Cap qu'à Notre-Dame qu'à la cathédrale. Ceux qui affirment le contraire trompent leurs interlocuteurs.

La raison du refus est évidente pour tout catholique averti. C'est que l'Eglise considère les sociétés neutres de cette espèce comme suspectes et dangereuses. Elle se mettrait en contradiction avec elle-même en annonçant des messes pour et au nom de telles sociétés.

Seulement au Cap, comme à la cathédrale, une messe fut célébrée, le 3 septembre pour les ouvriers en général. Y sont allés qui ont voulu, qu'ils fussent unionistes ou non, agrégés à la C. O. C. ou à d'autres associations.

M. Norman

Labelle attaqué

On nous apprend que M. Norman Labelle, marchand de fer de notre ville, a été attaqué par un bandit, mardi soir, sur la route de la Pointe du Lac. M. Labelle et sa femme revenaient en ville en automobile, lorsque tout à coup un individu sortit du fossé qui borde la route et lui cria d'arrêter. M. Labelle modéra l'allure de sa voiture croyant avoir affaire à un des "spot-ter" qui parcourent la route nationale; mais à la lueur du "search-light" qui portait le bandit, il vit un revolver pointé dans sa direction. Il lança sa machine à toute vitesse et entendit deux coups de revolver qui heureusement, ne l'atteignirent pas. Rentré en ville, M. Labelle se hâta d'avertir la police.

Echo de la fête du travail

La C. O. C. est heureuse d'offrir ses plus sincères remerciements aux public en général ainsi qu'aux nombreux souscripteurs dont les noms suivent: Honorable J. A. Tessier, Honorable Jacques Bureau, Dr L. P. Normand, The Canadian Bank of Commerce, North Shore Power Co., Robert Ryan, Arthur Bettez, Raoul Pothier, François LaJoie, Geo. Farley, Cha. Villeneuve, Thos. Bournival, Balcer Glove Mfg Co., The Molsons Bank, La Banque Nationale, La Banque Hochelaga, Arthur Cloutier, Arthur Spénard, Gouin et Désilets, L'Union Saint-Joseph, Forestiers Cour Saint-Edmond, F. Gauthier et fils, J. N. Godin, P. R. Dupont

Chez les Ursulines

Lundi le 27 août dernier, avait lieu une belle cérémonie à la chapelle du vieux monastère trifluvien. Quatre novices se consacraient à Dieu par les vœux de religion. Sœur Saint-Ambroise, dans le monde Mlle Juliette Trudel, de la paroisse de Saint-Prospère. Sœur Sainte-Candide, dans le monde, Mlle M.-Jeanne Massicotte, des Trois-Rivières. Sœur Saint-Adrien, dans le monde, Mlle M.-Jeanne Bourassa et Sœur Sainte-Monique, dans le monde, Mlle M.-Anne Ricard, toutes deux de la paroisse de Saint-Etienne des Grès. M. le chanoine J. Massicotte, curé de la cathédrale, officiait, assisté de M. l'abbé A. Comtois, aumônier des Ursulines.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé E. Trudel, directeur de grand Séminaire. De nombreux parents et amis étaient présents: Notons M. le curé I. Trudel de Saint-Etienne, M. le curé A. Trudel, de Saint-Thomas de Caxton et M. l'abbé H. Rivard, séminariste.

A Berlin les cochers au service d'un docteur, portent un chapeau blanc, de cette façon les voitures peuvent être facilement reconnaissables en cas de besoin.

Une importante

agence musicale est fondée à Montréal dont le directeur est M. Henry Michaud.

Nous apprenons qu'il vient de se fonder à Montréal un Bureau Musical qui sous la direction de M. Henry Michaud procure des engagements aux artistes qui en font partie. Les personnes intéressées à organiser des concerts ou des soirées musicales pourront ainsi trouver les artistes dont elles ont besoin et, en outre, circulaires, photos, vignettes et articles de journaux sont entièrement mis à leur disposition ce qui aide au succès d'un concert.

Nous ferons connaître, en temps et lieu, le nom des artistes qui sont sous la direction exclusive de M. Henry Michaud. Pour le moment, nous nous attacherons particulièrement à reconnaître le côté bienfaisant de l'œuvre éminemment sympathique, et nous félicitons chaleureusement M. Michaud de l'initiative qu'il prend de procurer des engagements à quelques-uns des meilleurs artistes de notre province.

Ajoutons pour ceux de nos lecteurs que la question intéresse, qu'ils se procureront tous les détails dans le numéro du 1er septembre du journal "Le Canada Musical" de Montréal.

L'Action Française

Pour nous et chez nous

L'Action Française du mois d'août ont publié sous ce titre *Pour nous et chez nous* un article plein de faits et d'intéressantes suggestions de l'administration générale de la Sauvegarde, M. J. N. Cabana; des notes de M. Omer Héroux, Pierre Homier, Léon Lorrain; un article du plus vif intérêt sur le français à l'île Jersey; une appréciation du dernier livre de Laure Conan par M. l'abbé Groulx, et une partie documentaire d'intérêt particulier.

Cette livraison est illustrée du portrait de M. l'abbé Beaudoin, ancien curé de Ford City. La livraison de septembre contiendra des articles de M. l'abbé Groulx (sur la Fontaine), Eugène Rouillard, Pierre Homier, etc. L'Action Française se vend 10 sous le numéro dans les principales librairies. L'abonnement est de \$1 par année. Adresser les commandes et faire les remises au Secrétariat de la Ligue des Droits du français, bureau 32, Immeuble de la Sauvegarde, 92 rue Notre Dame est, Montréal.

Manifestations

Anticonscriptionnistes

Mercredi soir, à Shawinigan Falls des manifestations violentes ont eu lieu contre la conscription.

Une foule de douze à quinze cents personnes ont paré par les rues et ont manifesté devant la demeure de M. Flamand; des discours violents ont été prononcés; les vitres de la maison ont été brisées et les meubles démenagés dans la rue. On dit même qu'un soldat a été fort malmené par la foule.

Si vous avez besoin d'un habit, allez chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie, là vous serez bien servi, vous aurez une marchandise de première qualité

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire.

Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers.

Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Epargne, avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.

LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve . . . \$8,800,000

Son actif . . . \$60,000,000

Succursale aux Trois-Rivières
8a RUE HART

Benjamin Panneton, Gérant

ABBÉ LALANDE

ABBÉ LALANDE.—La Religion et la France. Prix: 1 fr. 60.

L'auteur envisage l'avenir et, dans une série de sermons et de notes, s'efforce de démontrer que la France de demain devra revenir à la Religion, fondement de toute société si elle veut tenir sa place à la tête des nations du monde. Au point de vue moral, national et social, la patrie requiert la puissante vitalité que les siècles passés ont connue. L'âme française s'étiole anémiée en dehors de l'atmosphère qui est son besoin naturel.

Toutes les preuves à l'appui de cette thèse me paraissent judicieusement choisies, éloquentement présentées et bien dignes de fixer l'attention des citoyens appelés à la manœuvre des affaires publiques au lendemain de la tourmente.

En publiant ces pages, M. l'abbé Lalande se propose également d'être utile à ses confrères dans le sacerdoce et de les aider dans leur "vocation splendide de prêtres, à l'heure actuelle". Chacun de nous a le devoir, en effet, de concourir à l'œuvre de restauration religieuse, morale et sociale qui va s'imposer dans les jours qui viennent.

Paris: Librairie Téqui, Montréal Librairie Granger Frères, Librairie Notre Dame et à la Librairie Garneau, Québec.

Velours pluché de soie toutes les teintes, largeur 27 pouces, prix 85c. SPECIAL 59 cents.

Ad. Fugère, 138 rue Notre-Dame.

C'est dans la baie de Fundy que se produit la plus forte marée car elle arrive à une moyenne de un pied par 5 minutes et quelquefois atteint une hauteur de 70 pieds.

Mesdames! Ayez ceci sur votre table de toilette

UN HOMME DE CINCINATI ENSEIGNE COMMENT FAIRE SECHER LES CORPS OU LES CALLOSITES, DE MANIERE A LES ENLEVER AVEC LES DOIGTS.

Ouch ! ? ! ? ! Ce cri s'entendrait moins souvent en cette ville, si les personnes affligées de cors suivaient ce conseil simple de cette autorité de Cincinnati, qui prétend que quelques gouttes d'une préparation appelée Freezone appliquées sur un cors sensible, douloureux, arrêtent immédiatement la douleur et en très peu de temps le cor sèche et tombe sans aucune douleur.

Il dit que Freezone est un composé d'éther qui sèche immédiatement et n'enflamme ni n'irrite même le tissu de la peau entourant le cor. Un quart d'once de Freezone vous coûtera une bagatelle chez n'importe quel pharmacien, et vous en aurez assez pour enlever tous les cors durs ou mous, ou encore les callosités d'un pied. Des millions de femmes d'Amérique accueilleront avec plaisir cette annonce, surtout depuis que les talons hauts sont à la mode.

Piano, Orgue, Violon

Préparation aux examens de l'Académie de Musique et du Dominion Collège.

J. F. PARADIS,
40 Ave Laviolette,
30-8 3f Trois-Rivières

PETITES ANNONCES.

Tarif des petites annonces :
25 sous pour trente mots, 1 sou additionnel pour chaque mot en plus.

Strictement payable d'avance.

Jeune homme employé dans un bureau aux Trois-Rivières, demande chambre et pension dans une famille privée, à un prix raisonnable. S'adresser à : 33 et 35 rue St-Georges. 2f

A vendre Une maison à trois logements, finis moderne avec bain et cabinets, dépendances et écurie de 6 places, hangar pour voitures. S'adresser pour plus amples détails, PHIL GOUIN, 416a 13 rue Richard, Trois-Rivières.

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit. Frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Co., Montréal. 6f 2a

Servante demandée Pour une petite famille—enfants âgés de quatorze, douze et sept ans. Bons gages et chez soi pour une personne compétente. Sur réponse favorable, ira prendre arrangements si absolument nécessaire. Adresser : B. J. HAYES, 7 Winchester Avenue, Westmount, Montréal.

Perdue Un petit chien blanc avec taches noires sur le dos ; tête noire. Prière de rapporter à M. PHILIPPE GIROUX, 340 rue St-Paul, Trois-Rivières.

LEÇONS de piano données à domicile—prix modérés. S'adresser au No 58 rue St-François-Xavier

Terre à vendre au Cap de la Madeleine, 4 arpents de large, 40 arpents de profondeur, dans le rang du Fleuve, à 20 arpents en bas de l'église du Cap, à proximité de la manufacture de papier "St-Maurice Paper Co." Prix modérés. Conditions faciles. S'adresser à J. BOURQUE, Notaire, Cap de la Madeleine. 6-9 4f

A vendre Automobile "OVERLAND" 1917—Bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser aux bureaux "Le Bien Public", 3 rue Hart.

On demande Deux bons travailleurs connaissant tous les travaux de la terre. Spécifier salaire à l'année. Ecrire à FERME "LA BASSE-TERRE", Hillhurst, Cte Compton. 6-9 4f

SPIRELLA
LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant.

Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière : Mme M. L. LELAIDIER-CHASE, 20-28-30, Rue Plaisance, Trois-Rivières.

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans, sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque "SPIRELLA").

Agence de la California Perfume Co. Salan d'ouvrages de fantaisie.

Courriers

YAMACHICHE

FEU LE MAJOR J. AD. MILOT.

Ce matin dans notre église paroissiale a été chanté un service pour le repos de l'âme du Major J. Adélard Milot ex-ingénieur civil de la ville de Montréal.

Enrôlé volontairement dès le premier appel au mois d'août 1914

le Major Milot traversa en Europe avec le 1er contingent au mois d'octobre de la même année et après trois ans de dévouement et de sacrifice, il est tombé au champ d'honneur, dans une bataille aérienne en France.

La nouvelle officielle de sa mort venant d'Ottawa, et reçue par son père M. Adrien Milot a causé un deuil général dans notre village.

Le Major Milot qui est né à Yamachiche, le 12 novembre 1882 avait grandi parmi nous et dès ses premières études à notre école des Frères, il s'était acquis la plus grande estime de ceux qui devaient plus tard le suivre dans sa belle carrière militaire.

A l'âge de 14 ans en 1896 le jeune Milot entra au Mont Saint-Louis de Montréal, où débuta sa vie militaire.

Quelques années plus tard il entra à l'Ecole Polytechnique d'où il sortit après quatre ans, pour exercer sa profession d'ingénieur civil. Pendant son séjour à Montréal et surtout dans ses vacances notre regretté ami s'intéressait à la milice. Il avait suivi des cours spéciaux en cavalerie, infanterie, mousqueterie, signaux, mitrailleuse, avait obtenu toutes les qualifications et tous les états il quittait les travaux que sa profession lui imposait pour venir rencontrer aux Trois-Rivières ses amis du 83ème régiment auquel il mettait tout son dévouement.

Malgré son mauvais état de santé et contre l'avis de son médecin le Major Milot fut l'un des premiers enrôlés et ses amis se rappellent très bien sa gaieté et son bonheur, lors de son départ pour l'Europe.

Son séjour en Angleterre fut d'abord employé à l'organisation des camps, et bien que très occupé par ces fonctions le Major Milot trouvait le temps de suivre les plus hauts cours militaires qu'un officier pouvait suivre.

Après un an dans le Pioniers Training Camp où il était instructeur et où il préparait les soldats qui devaient traverser en France pour se rendre au front, le jeune officier entra dans l'aviation Royal Flying Corps. Pendant les 5 ou 6 mois de sa courte vie d'aviateur, il en jugea par ses nombreuses lettres remplies d'enthousiasme le Major Milot y vécut ses plus beaux jours.

Malheureusement il dut tomber le 8 avril dernier dans un engagement contre trois avions ennemis. Ainsi devait se terminer la vie de notre jeune héros canadien français, vie remplie d'humilité, d'abnégation et de dévouement.

Nombreux furent les bouquets spirituels et autres "arques" de sympathie envoyés à la famille du défunt.

A son service officiait le Révérend P. A. Milot oncle, accompagné des Révérends Joseph Ferron et Eug. Lamy comme diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux et à la crypte MM. Eug. Villeneuve, Anselme Boursseau, et Alphonse Caron offraient leur messe.

Au chœur on remarquait M. le Chanoine Nap. Caron notre curé, les révérends J. E. Lamy et Albert Caron ainsi que les frères des Ecoles Chrétiennes.

Parmi les fidèles la famille du défunt MM. Adrien Milot son père, Donat, médecin de Fall-River Mass, Arthur de Montréal, Georges et Antonio, ses frères; Mlle Adrienne Donia, Valéda, Bella et Lucienne ses sœurs.

M. et Mme Omer Milot, M. D. de Saint-Raymond, M. et Mme Ovide Héroux, de Saint-Sévère, M. et Mme Ephrem Faucher de Louisvielle, M. P. J. Héroux des Trois-Rivières, M. et Mme Onil Milot de Saint-Sévère, M. et Mme Vildorice Gélinais, M. et Mme Adrien

Bellemare, M. Ludovic et Albert Gélinais, M. Thomas, Omer, Ubald, Alide et Albéric Meunier, MM. Alide et Henri Milot, MM. Antonio, Albéric et Adélard Bellemare, M. Victor Hercule, Arcadius, Arthur et Dionis Descoteaux, Alidérie Héroux tous des parents du défunt.

Au nombre des amis; Les sœurs de la Congrégation Notre-Dame, les sœurs de la Providence, une délégation militaire dont on remarquait: Lieutenant Colonel C. R. Whitehead, 86ème Régiment, Trois Rivières; Major Ritchie et Capitaine Moineau aussi du 86ème Major E. Ladouceur du 83ème Joliette, Lieutenant Colonel Désaulniers, Major I. M. Chapdelaine, Major J. P. L. Bastien, Capitaine Raoul Pellerin, Capitaine Trudeau, Capitaine Grenier.

Les lieutenants Boucher et Beauchemin tous du 83ème Régiment et la Caporal réformé Aimé Gagnon du 23ème d'outremer.

Parmi les autres assistants; M. Geo. Delsis M. P. P.M.M. E. Pelland Ing. Civil et J. Moineau de Montréal, M. Ronco Bellemare dentiste de Montréal, M. Victor Descoteaux, maire du village Georges Proulx, maire de la paroisse, M. A. O. Bellemare N. P. N. Beauchemin M. D., L. O. M. Bellemare M. D. Alex, Bellemare M. D., Arthur Villeneuve, Prosper Grimard, David Brisson, Arthur Héroux, Eugène Lesieur, Pierre Bellemare, Arthur et Ernest Lacerte, Eugène Meunier, Dionis Villeneuve, Joseph Désaulniers, Dionis Désaulniers, Cyrille Rouette, Dr Lindsay, Irénée Vaillancourt, Eugène Lemire, Napoléon Descoteaux, Donat Désaulniers, Eugène Lacerte, Joseph Aug. Lacerte, Fernand Beauchemin, Omer Saint-Louis, Albert Milot Denis Milot, Joseph Gagnon des Trois-Rivières, Honorat Lamy, D. Saint-Louis, Charles Milot, Hercule Milot et foule d'autres amis et parents du défunt.

L'orgue était tenu par M. Rodrigue Hélie, N. P. Lessolistes; MM. Antonio Bellemare et Albéric Meunier, Le crucifix de Faure; fut très bien rendu par MM. Antonio Carboneau et Joseph Lacerte.

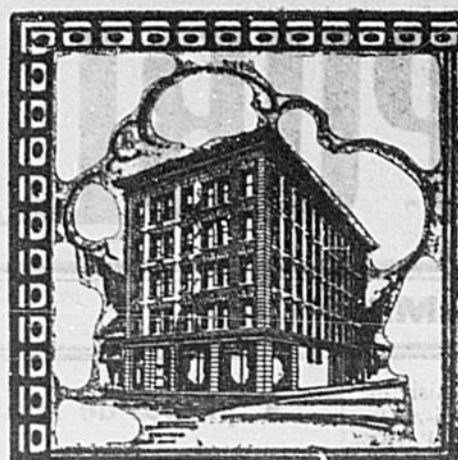
A la famille éprouvée nous offrons nos plus vives sympathies.

L'orgue était tenu par M. Rodrigue Hélie, N. P. Lessolistes; MM. Antonio Bellemare et Albéric Meunier, Le crucifix de Faure; fut très bien rendu par MM. Antonio Carboneau et Joseph Lacerte.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus vives sympathies.

Samedi, le 25 août, les étudiants de la paroisse nous donnaient une agréable soirée récréative au profit de l'Académie Sainte-Anne. Au programme, figurait comme numéro principal, la désopilante comédie "Les Bossus de Québec". Le pacifique M. Plumedeio (Charles Carboneau) provoqua les rires de l'auditoire par ces fureurs d'honnête bourgeois mystifié. Pascal (M. Georges Milot) rendit fièrement son rôle d'offensif conspirateur. Timoléon (Roméo Bellemare) dont les étudiants veulent célébrer tapageusement la fête seconde très heureusement les projets de son ami Pascal.

Que dire du défilé des bossus d'occasion, tous naturellement dans leur rôle. Il y en avait pour tous



Si vous pouvez résoudre ce problème ? Ces prix de grande valeur sont à vous. GRATIS

POUR annoncer l'ouverture de notre Département de Pianos à notre magasin de Trois-Rivières, nous donnerons gratuitement ces prix aux personnes qui nous enverront les réponses correctes et, en même temps, les plus attrayantes du "PROBLEME QUINZE." Il n'y aura positivement aucune chance ou tirage au sort dans la décision des Juges ou la distribution des prix. Ce sera exclusivement un concours d'habileté. Le premier prix sera accordé au concurrent qui nous aura envoyé la réponse la plus exacte et la plus attrayante. Le deuxième prix sera décerné au second méritant; ainsi de suite par ordre de mérite pour tous les autres prix, jusqu'à ce que les soixante prix soient distribués. Dans le cas d'égalité, chaque concurrent recevra un prix de même valeur.

POURQUOI NOUS FAISONS CECI

Au lieu de dépenser des milliers de piastres en annonces de toutes sortes pour des solliciteurs grossièrement payés qui trop souvent vous ennuiant ou encore par d'autres méthodes qui augmentent le prix d'un piano et que l'acheteur paie indirectement, nous préférons donner la valeur de toutes ces dépenses directement aux clients.

PREMIER PRIX, Un magnifique piano droit, valeur \$450.00
DEUXIEME PRIX, Un superbe piano droit, valeur \$350.00
TROISIEME PRIX, Un chèque de \$150.00
Applicable sur l'achat d'un piano.
QUATRIEME PRIX, Un chèque de \$125.00
Applicable sur l'achat d'un piano.
CINQUANTE PRIX, d'après l'ordre de mérite.
Des chèques dont la valeur varie de \$35.00 à \$117.00 et applicables sur l'achat d'un piano.

CINQUANTE-CINQUIEME PRIX, \$20.00 en or
CINQUANTE-SIXIEME PRIX, \$15.00 en or
CINQUANTE-SEPTIEME PRIX, \$10.00 en or
CINQUANTE-HUITIEME PRIX, \$5.00 en or
CINQUANTE-NEUVIEME PRIX, Petite table de librairie
SOIXANTIEME PRIX, Petite table de centre

N. B. Toutes les réponses devront être reçues à notre magasin le ou avant, jeudi le 20 septembre 1917.

P. T. LEGARÉ
LIMITÉE
151 rue Notre-Dame,
TROIS-RIVIERES
Phone 797

Instructions

PRENEZ les chiffres de 1 à 9 inclusivement et placez-les dans les carrés de manière qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal et diagonal, le total soit toujours 15. Le même chiffre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur cette feuille, ou, employer une autre feuille de papier ou tout autre matériel.

Une seule personne par famille a le droit de concourir. L'honorabilité des messieurs qui ont consenti à agir comme juges dans ce concours, est une garantie que les prix seront donnés à ceux qui les auront mérités. NE RETARDEZ PAS. Envoyez votre réponse au plus tôt; vous pouvez gagner le premier prix.

cette foule recueillie mais rayonnante de bonheur; il vous semblait voir des enfants de famille qui viennent saluer le foyer paternel, et se jeter avec joie dans les bras de leur mère. Sainte Anne est bien réellement une mère pour tous ces braves chrétiens.

La messe fut dite par M. le curé de Saint-Sévère, et les Enfants de Marie d'Yamachiche firent entendre de beaux cantiques.

Après la messe, M. le chanoine Caron souhaita la bienvenue aux pèlerins, et il les engagea fortement à la dévotion envers Sainte-Anne. On fit ensuite un pèlerinage au monument de Sainte-Anne, et la fête se termina par la vénération des reliques.

Nous espérons que les habitants de Saint-Sévère aimeront à revenir tous les ans aux pieds de la Bonne Sainte Anne, leur piété nous est un grand sujet d'édification.

UN D'YAMACHICHE.



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

CHAMPLAIN

SEPULTURE.—Le 20 du mois dernier, Juliette Charelle âgée de 6 ans, enfant d'Albert Charelle, cultivateur, et de Césaire Loranger.

Le même jour, Jeanne Turcotte, âgée de quelques semaines enfant d'Alphonse Turcotte, journalier, et d'Anna Tremblay.

MARIAGE.—Le 27, mariage de M. Philias Sauvé, fils d'Isaïe Sauvé de Saint-Ignace à Mlle Alpaide Bertrand, fille de Louis Bertrand de Champlain.

BAPTEME.—Le 29, Marie-Jeanne Oriette, enfant de Lucien Toutant et d'Antoinette Hamelin. Parrain J. Art. Toutant, marraine, Béatrice Fugère.

SAINT-ANNE DE LA PERADE

Le 23 dernier à l'occasion de son anniversaire, Mlle Laurette Desaulniers, rassemblait ses amis, au joli nombre d'une vingtaine, pour un pique-nique à l'Île du Sable.

Malgré la température peu rassurante du matin, la journée se passa sans averse.

Dire tout le plaisir goûté pendant les quelques heures passées à l'Île serait inutile.

Après avoir pris le souper sous la tente, les jeux recommencèrent

pour se terminer à regret, au moment où Mmes Desaulniers et Lanouette, qui nous avaient si aimablement chaperonnés, vinrent nous avertir que l'heure du retour était sonnée.

Tous, nous nous sommes séparés enchantés, gardant notre meilleur souvenir aux aimables organisatrices

CHUTES SHAWINIGAN

Mlle Jeanne Thibodeau est revenue la semaine dernière d'une promenade à Québec, l'Île d'Orléans et Champlain.

Mlle Emérentienne Beaulieu était de retour lundi d'une promenade à Holyoke et Springfield, Mass.

M. et Mme Belle-Isle sont partis lundi pour Hawkesbury où ils passeront un mois.

M. et Mme Antonio Marchesseault, de Montréal, étaient dimanche dernier en promenade chez M. J. O. Thibodeau.

Mme Jérémie Trotter, de Rochester, N. H. était en promenade chez M. J. O. Thibodeau au commencement de la semaine.

Mlle Marie-Jeanne Desilets est revenue lundi de Nicolet où elle a passé une très agréable quinzaine.

SAINT-LOUIS DE CHAMPLAIN

Notre séance dramatique et musicale du 2 du mois courant restera retentissante et célèbre.

Les dévotions émouvantes... mais non dangereuses... qui se firent entendre, l'assistance nombreuse sage et distinguée, les succès que remportèrent les acteurs, les chœurs et les musiciens ont donné à cette soirée une empreinte inoubliable.

Au delà de 300 personnes de la paroisse et des environs applaudirent à outrance les personnages de "La Torpille et des deux Sœurs" et s'amusèrent grandement de leurs drôleries.

Les acteurs de "La Torpille" étaient MM. O. Héon, O. Lamothe, J. Bellemare, U. Montigny, E. Sawyer, L. Bourque, C. Sayer, L. Caron et Cyprien Sayer, J. Lamothe.

Ceux des "Deux Sœurs" Mlle Germaine Héon et son frère Lucien, Hector Héon et Romuald Héon. Un chœur de chant exécuta: "Le retour du troupeau".

Mlle Éveline Lamothe "On voulez vous aller?", Mlle Bibiane Lamothe "Cœur brisé", L. G. Godin, E. E. M. plusieurs chansons de son répertoire.

La fanfare de Saint-Maurice fournissait aussi son précieux concours.

FEU TREFFLE DESILETS

Un respectable vieillard de cette paroisse est disparu dans la personne de M. Treffle Desilets décédé le 30 du mois d'août, à l'âge de 86 ans.

Son service et sa sépulture eurent lieu lundi le 3.

M. le curé officiait, assisté comme diacre du curé de Saint-Maurice et comme sous-diacre de l'abbé J. Desilets Eccl.

Le défunt était le père de Achille

Désilets commerçant de chaux de cette paroisse.

Le pèlerinage de la paroisse au Cap de la Madeleine aura lieu dimanche prochain le 9. courant.

SAINT-GENEVIEVE

Une personne remercie la Sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de faire publier.

Voulez-vous un habit bien fait et qui vous donne satisfaction? Allez chez Albert Gélinais, 86a rue Royale, Trois-Rivières.

Cours du Marché
Des Trois-Rivières

Du 6 septembre 1917

Oufs frais 45c la douz.
Beurre frais, 45c la livre
Fromage, 35c la livre
Sirop d'érable, \$1.60 le gallon
Sucre d'érable, 15c la livre
Miel en gâteaux, 15c la livre

VIANDES :
Porc abattu 21c par 100 livres
Rôti lard, 28c la livre
Rôti bœuf, steak, 25c la livre
Bœuf, par cent livres 14c.
Véau, 20c la livre
Agneau, 30c la livre
Jambon et bacon, 33c la livre
Saindoux, 30c la livre

VOLAILLES ET GIBIERS :
Dinde, 35c la livre
Poulets, 25c la livre
Pigeons, 40c le couple

FRUITS ET LEGUMES :
Carottes, \$1.50 le minot
Patates, 2.00 le sac
Oignons, 18c la livre
Salade, 1.50 la douz.
Tomates, 8c la livre
Céleri, 10c le pied
Persil, 5c. le paquet
Pommes, \$6.00 à \$8.00

GRAINS :
Blé d'Inde, \$4.00 le 100 lbs.
Fèves, \$11.00 le minot.
Pois, \$3.50 le minot.
Moulée par 100 livres, \$6.00
Blé, \$3.50

Son de blé, par 100 livres, \$2.00
Gru par 100 livres, \$2.40
Avoine, le minot, 90c
Orge, le minot, \$1.50
Sarrasin, le minot, \$2.25
Farine à pâtisserie, \$6.00 le sac
Farine à boulanger, \$6.25

FOIN :
Foin \$10.00 le cent bottes

PEAUX
Peaux de bœufs, 15c la livre
Peaux d'agneau, \$1.25
Peaux de veaux, \$2.50 pièce
Peaux de chevaux, \$5.00
Laine lavée, 35c la livre
Laine brute, 35c et 40c la livre
Suif, 8 à 9c la livre

Montréal
Beurre frais, 45c la livre
Oufs frais, 45c la douz.

VIANDES
Porc abattu, 23c par 100 liv.
Bœuf, \$14 par 100 liv.

LEGUMES :
Patates, \$2.00 le sac

GRAINS :
Moulée, \$2.75 le sac
Son de blé, \$1.85 le sac
Gru, \$2.00 le sac
Avoine le minot, 75c.
Orge, le minot \$1.20
Sarrasin, le minot, \$2.00
Farine, \$6.00 le sac

Spécial

Vendredi et Samedi

TABLIERS d'indienne, valeur régulière 75c. Spécial 49c

COUPONS pour tapis 69c

Nous venons de recevoir au complet toutes nos marchandises d'automne. Une visite vous convaincra de leur beauté ainsi que des prix.

Adolphe Fugère
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Phone 481
138 rue Notre-Dame, Trois-Rivières
Un seul prix

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central : 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada

Capital Autorisé \$2,000,000.00 Payé et Surplus \$1,663,900.20

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Président : M. W. F. CARSLY, Capitaliste.
M. TANCREDI BIENVENU, Direct. The Lake of the Woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
M. ALP. RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée.
MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Epargne

(Commissaires-Censeurs.)

Prés. : Hon. Sir A. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés. : Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Hon. N. PERDREAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF

Directeur-Gérant Général : TANCREDI BIENVENU.
Inspecteurs : M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire : A. GIROUX.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argents remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Epargne.

Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES,

J. D. PROULX, Gérant Local.

Tel. Bell 127. Bureau : 56 Des Forges

W. MICHELIN

MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

SPÉCIALITÉ :

Epitaphes et travaux de cimetière.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

140, Rue des Forges,
TROIS-RIVIERES.

Cloches "Bollée"
Orléans, France.

Seules cloches montées sur rouleaux en acier : elles sont insurpassables. Cloches Anglaises, Américaines, Ornaments d'église, Statues, etc. Spécialité : Or Français, pour décorations d'églises, célèbres marbres Italiens.

Arthur Beaudoin

IMPORTATEUR

9 rue Alexandre, Trois-Rivières

Un Bon Marché

Studebaker 7 pass. 6 Cyl. Model 17

McLaughlin D 37 1915

Gray-Dort Touring 1917

3 Fords 1915-1916-1914

1 Chevrolet 1917

Prix Spécial pour le Premier Acheteur.

Le tout garanti.

C. O. Baptist Auto's Supplies

Rue Champflour, - P. O.

Pour l'automne.—Assortiment complet de cols, cravates, chemises camisoles et caleçons. Aussi valises et satchels.

BLAIS & FRERE,
181 Notre-Dame

SI JEUNE HOMME VOULAIT

—Tu dis ?
—Je dis, ma cousine, reprit Léon, que tu es effrontément décolletée.
—Ah!... c'est la mode, vois-tu ?
—La mode ? Qu'appelles-tu la mode ? Est-ce la manière dont s'habillent les femmes qui n'ont pas de tête ou pas de vertu ?
—Te voilà bien à pic, aujourd'hui ?

—Pas plus aujourd'hui qu'hier. La seule différence, c'est que je te dis tout haut ce que j'ai longtemps pensé tout bas.

—Mais... je pensais, moi, que les jeunes gens ne remarquaient pas les toilettes des femmes !

—Le pensais-tu vraiment ? Je ne te crois pas. Si telle était votre pensée, à vous autres femmes, vous ne vous donneriez pas tant de mal pour vous faire jaunir la peau par le soleil. En vous habillant ainsi, vous espérez attirer des regards que votre visage est impuissant à retenir. Voilà ce que je pense.

—Enfin, il faut bien s'habiller comme tout le monde.

—Comment ? prétends-tu que tout le monde s'habille comme tu l'es ce soir ? D'ailleurs, tout le monde fût-il sot, il serait encore permis d'être sage.

—C'est facile à dire. Je voudrais te voir à ma place. Tu serais probablement moins prude.

—Parlons franc, Lucienne. Il ne s'agit ici ni de prudence, ni d'étréousses de jugement. Il s'agit de vulgaire honnêteté dans les mœurs. Peux-tu me blâmer de vouloir que mes sœurs, que mes cousines, que la femme qui s'appuie à mon bras, s'habillent autrement que des drôlesses ou des filles de café-concert ? J'ai des principes là-dessus comme sur bien d'autres choses. Je sais, et tu le sais mieux que moi, que certaines façons de s'habiller provoquent certaines façons de s'aborder et de se parler. C'est pourquoi je veux que la femme qui m'accompagne, non seulement soit, mais paraisse digne d'un honnête homme. Je veux qu'il y ait une différence entre sa tenue extérieure et celle de la femme que je méprise.

—Alors il me faudra une toilette spéciale pour sortir avec toi ?

—Pas du tout. Il faudra que toujours ta toilette soit convenable. Je me marierai un jour, Lucienne, et ce sera là la première condition que j'imposerai à ma femme. Si les robes décentes coûtent plus cher, j'y mettrai le prix. Mais j'aimerais mieux payer pour que ma femme soit mise à mon goût que payer pour qu'elle attire les regards des autres.

—Fort bien ! Je te souhaite de trouver la femme qui suivra tes modes.

—Sois tranquille. Des centaines de tes pareilles seraient trop heureuses de m'avoir à cette condition. Ah ! si les jeunes gens voulaient un peu s'entendre, comme vous y renoncerez vite à vos modes de gourmandines !

"BULLETIN PAROISSIAL"

LE PREMIER DEVOIR DU
CONTROLEUR DES VIVRES
EST DE PENSER AU CANADA

L'arrêté-en-conseil, conférant les pouvoirs et définissant les devoirs du contrôleur des vivres, dit : "Qu'il sera de son devoir d'assurer au Canada les vivres dont il a besoin et de faciliter l'exportation du surplus à l'Angleterre et aux Alliés."

Le programme du contrôleur des vivres, au contraire, ne met les besoins du Canada qu'en troisième lieu : A assurer une aussi grande quantité que possible de nourriture appropriée aux armées alliées ;

B—Assurer une aussi grande quantité que possible de nourriture appropriée à la population civile de l'Angleterre ;

C—Avoir suffisamment de nourriture appropriée, à des prix raisonnables, pour la population civile du Canada.

Nous ne doutons pas que le contrôleur des vivres soit animé de bonnes intentions, mais comme les Alliés sont prêts à payer n'importe quel prix pour avoir des vivres, il est à craindre que si l'on s'efforce de leur en envoyer "une quantité aussi grande que possible", avant d'avoir "assuré les besoins de la population du Canada", comme c'est le programme de M. Hanna, le peuple canadien ne soit placé dans une situation assez précaire.

Si le contrôleur des vivres veut que le peuple canadien produise avec intensité, il faut qu'il soit certain que les produits de sa ferme ou de son jardin ne seront pas expédiés inconsidérément de l'autre côté, pendant que ses frères seront dans la déché.

N'oublions pas qu'il importe, d'abord, d'assurer à la population du Canada une nourriture appropriée, suffisante et à des prix accessibles.

"LE DROIT"



Homme bien chaussé ne demande pas de repos.

Si vous tenez à être bien chaussé, achetez-vous des chaussures munies de semelles en "Neolin." C'est un fait reconnu aujourd'hui que les semelles "Neolin" sont les meilleures qui aient été fabriquées jusqu'ici ; elles sont préférables aux semelles de cuir.

Elles durent plus longtemps, tiennent les pieds secs, sont légères et flexibles, étouffent le bruit de la marche et n'égratignent pas les planchers. Il n'y a qu'une seule qualité de semelles en "Neolin." Quel que soit le prix que vous payiez pour vos chaussures, la semelle en "Neolin" reste toujours la même.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de chaussures pour hommes, munies de semelles en "NEOLIN," dans toutes les formes et toutes les pointures.

Ayez bien soin de demander nos prix avant d'acheter vos chaussures avec semelles en "NEOLIN." N'allez pas payer de \$9.00 à \$10.00 pour une paire de chaussures brunes avec semelles en "NEOLIN," tandis que nous pouvons vous la vendre meilleur marché. Ces chaussures, que nous vous offrons, munies de semelles en "NEOLIN," sont de première qualité puisque nous vendons les chaussures de la "Slater Shoe Co. Limited."

La prochaine fois que vous aurez une paire de chaussures à faire réparer, ayez soin de leur faire poser des semelles en "NEOLIN." Nous vendons ces semelles séparément. Nous avons toutes les couleurs : noires, brunes et blanches.

Mineau & Cloutier

MARCHANDS DE CHAUSSURES
COM DES RUES ST-MAURICE ET DUPLESSIS-BOCHARD

ALIDE MINEAU. QUARTIER NOTRE-DAME. LES TROIS-RIVIERES. HORMISDAS CLOUTIER.
TEL. BELL 245.

Lisez cette annonce ainsi que celle de la semaine prochaine. Vous y trouverez profit.

MINISTRE FEDERAL DE
L'AGRICULTURE.—DIVISION DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE, OTTAWA

N'EST-CE PAS ÉTRANGE ?

Dans les environs de Woodstock, Ont., une vache métisse âgée de huit ans, qui avait vêlé en novembre dernier, a prouvé, en huit mois, 13,092 livres de lait, épreuve moyenne plus de 3.2 valeur nette en argent, \$288.57 ; cette vache donne encore 34 livres de lait par jour ; elle doit vêler de nouveau en novembre prochain. Son propriétaire en est fier, et à juste titre. Il est de cette catégorie de gens qui pensent le lait de chacune des bêtes de leur troupeau, parce qu'ils trouvent que cela paie.

Mais n'est-il pas surprenant que tant de laitiers ne se soucient jamais de peser, et ne savent jamais au juste ce que donne chacune de leurs bêtes. Ce qui est encore plus curieux, quand on y pense, c'est que tant d'entre eux gardent des troupeaux qui n'ont pas la moindre chance de donner, en une année, la moitié de ce que cette bonne vache a donné en huit mois !

Trop de cultivateurs dans nos provinces n'ont encore aucune idée

de ce que peut rapporter une bonne vache, d'une bonne lignée, sélectionnée d'après sa production, bien nourrie, et bien traitée.

Tous ceux qui seraient assez curieux et assez entreprenants pour désirer trouver ce que chaque vache produit pour ce qu'elle consomme n'ont qu'à s'adresser au service de l'Industrie laitière, Ottawa, qui se fera un plaisir de fournir gratuitement des feuilles pour l'inscription du lait. Faites payer chacune de vos vaches !

C. F. W.

FRANCHISE ET PROBITE

Un protestant anglais, converti au catholicisme, disait du collège où il fit ses études : "Aujourd'hui encore j'aime et j'aimerais toujours l'ancienne et célèbre école d'Eton. Elle avait un grand nombre de fort mauvais côtés, et on y négligeait les choses spirituelles ; mais elle avait du bon aussi. C'est là que j'appris qu'il est odieux de mentir, et qu'on m'a enseigné les règles de conduite qui tendent à faire, et qui font réellement le gentleman."

D'un seul coup de ses puissantes mâchoires, le requin peut couper un homme en deux.

La voix d'une femme peut être entendue lorsque cette dernière est en ballon à une hauteur de 2 milles alors que celle d'un homme ne dépasse jamais un mille.

Lorsqu'on transplante un arbre, il faut conserver, autant que possible, le cheveu de la racine par lequel l'arbre tire sa nourriture du sol.

Un essaim comprend une reine, de quatre à cinq cents bourdons et de vingt à trente mille abeilles ouvrières.



C'est avec plaisir

que vous rentrez dans votre maison, quand elle est meublée avec goût, et de savoir qu'elle est admirée par vos amis ; vous êtes satisfait d'avoir reçu pour la valeur de votre argent ; c'est ce dont nos clients se sont rendus compte par le passé. Toujours en mains les styles les plus nouveaux et des meubles d'un fini de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

Philippe Beaudoin,

JOS. GUILBERT, gérant
169a rue Notre-Dame,
Tél. 741. Trois-Rivières.

Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Est un remède de famille qui, depuis plus d'un quart de siècle, a sauvé la vie à des milliers et des milliers de bébés souffrants. Il fera disparaître comme par enchantement les douleurs provenant de la dentition, de coliques ou d'indigestions, et assurera au bébé un sommeil calme et réparateur.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE
RHUME

Soulage dès la première dose et
guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites,
Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin

CONTRE LE
MAL DE TÊTE

Soulagent promptement
Maux de Tête,
Migraines, Névralgies, Sciaticque,
et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.

AU FOYER

LEVER MATINAL

"LE LEVER MATINAL ALLONGE LA VIE"

Il est entendu que chaque jour de la vie commence par une lutte plus ou moins pénible, suivant le tempérament qui porte plus ou moins au sommeil, suivant le degré de confortabilité qui entoure le lever. Cette lutte ne peut se terminer que par un sacrifice. La meilleure tactique est donc je crois, d'en abrégier la durée, c'est-à-dire de s'arracher rapidement à l'étreinte du sommeil et de l'oreiller. Dès qu'on se retrouve dans la pleine possession de ses facultés, dès que la jouissance de la vie active est reprise, on se souvient du sacrifice que pour se réjouir d'avoir dérobé quelques minutes ou quelques quarts d'heure à une flânerie qui ne pouvait que prolonger la désagréable perspective finale.

Il ne s'agit pas de poser ici un règlement et de préciser une heure de lever. Dans la pratique, c'est le fonctionnement de la vie à laquelle on est mêlé qui détermine les habitudes; il est normal d'adopter à peu près les heures du temps et du milieu dans lequel on vit. Il s'agit seulement d'admettre qu'il est nécessaire de se fixer une heure régulière et très utile que cette heure soit matinale; là, est le point de départ d'une vie productive et ordonnée.

Le temps n'est plus où l'on cherchait à se persuader que le désordre de la vie était le compagnon obligatoire du talent et du génie. Il

est au contraire certain, d'après les biographies de beaucoup de personnages célèbres, que les véritables travailleurs, ceux qui ont produit étonnamment en science, en art et en littérature, ne se laissaient jamais détourner de leurs habitudes régulières.

Si les heures du soir ont double qualité pour le sommeil, les heures du matin sont de qualité double pour le travail et pour la vie personnelle.

Avant le moment où il faut commencer à vivre pour les autres, à se donner aux multiples devoirs de la matinée, quelle satisfaction de pouvoir s'approprier deux heures qui ne doivent rien à personne. Deux heures pendant lesquelles on a le droit de vivre de ce qu'on aime, de cultiver son esprit, de perfectionner ses talents. Prendre d'avance sur la journée deux heures qui sont le contingent personnel qu'on a le droit de s'accorder quel profit pour la jeune fille qui a tant à acquiescer. Jouissance tellement intime et délicate qu'on la sent presque égoïste! Mais c'est un égoïsme dont on achète le droit par l'activité, par le sacrifice d'une jouissance, et qui n'a pas à troubler la conscience. Si une tâche chargée oblige la mère de famille ou la maîtresse de maison à entrer dès son lever dans les occupations actives, elle accomplira les choses difficiles avec plus de sûreté, plus de rapidité, plus de possession de soi-même. Quand l'heure arrivera d'éparpiller sa vie dans les mille détails de l'intérieur, quelque chose de réel, d'important

sera déjà produit par elle, quelque chose que grâce à son activité elle aura la satisfaction de voir fait et bien fait.

Si au contraire, elle peut, aussi bien que la jeune fille, se réserver ces deux heures matinales, pour ce que j'appelle volontiers sa vie intérieure; sans sortir de son chez-elle intime, sans se montrer à ses domestiques, elle exerce sur eux une surveillance plus morale qu'effective, mais très réelle et qui les tient en respect. Sachant que l'œil de la maîtresse est éveillé et peut à toute minute apparaître, ils n'osent se permettre les négligences de service auxquelles les incite naturellement l'absence certaine de tout contrôle.

Enfin, puisque la vie est si chargée, si débordante, que chacun et surtout chacune se sent toujours disposé à la trouver courte, insuffisante pour les obligations innombrables dont elle est envahie, le meilleur moyen de la décharger n'est-il pas de l'allonger? Or, savez-vous, ce que deux heures répétées chaque matin pendant trente jours par mois, puis pendant douze mois par an produisent comme total? Sept cent quarante heures. Répétez-le pendant quarante années, c'est-à-dire la période active de la vie, vous arriverez à vingt-neuf mille heures, autrement dit une durée égale à sept années dont vous pouvez ad libitum, allonger votre vie, rien qu'avec la volonté fidèlement respectée de mettre dans vos habitudes, activité et régularité.

Respectez donc la matinée, elle est, suivant l'expression d'un éminent écrivain, "la jeunesse féconde du jour" et c'est précisément l'activité régulière qui la rend féconde. La régularité y est, du reste, d'une pratique facile, puisque les occupations s'y reproduisent chaque matin à peu près identiques. A peine dois-je les indiquer rapidement, vous les connaissez et les pratiquez:

Habitudes religieuses, heures de la toilette, sans exagération de minutie, mais sans négligence, des le matin correcte et soignée nette et honnêtement parée qu'on ne voit, jeune fille ou femme traîner jusqu'à midi en robe de chambre, et les cheveux brouillés. Puis la participation aux travaux domestiques, suivant le service plus ou moins important dont on dispose; pour la mère de famille, les soins très absorbants des enfants; pour la maîtresse de maison les ordres à donner, l'inspection des détails de l'intérieur. Ensuite, la régularité scrupuleuse pour l'heure des repas, régularité indispensable pour la santé de tous, pour le travail de chacun, pour la correction du service; régularité que la maîtresse de maison ne peut exiger de ses domestiques que si elle en donne elle-même l'exemple.

AUTOUR DE LA VOCATION

MADemoiselle,

L'avenir vous inquiète, je le comprends; votre bonheur temporel et votre bonheur éternel en dépendent.

Vous êtes en présence de trois chemins: celui du mariage, celui du célibat et celui de la vie religieuse. La grande question est de bien choisir. Cela demande un examen sérieux. Vous examinez, dites-vous et vous ne parvenez pas à vous décider, vous ne savez que faire. "Si, du moins, j'entendais une voix me disant clairement: marie-toi, ou va au couvent, ou reste ce que tu es! mais non: à tour de rôle, les trois états ci-dessus me sollicitent, me font peur, me répugnent, en un mot, me remplissent de sentiments qui se combattent et qui me tourmentent. Je souffre."

—Le mariage ne vous sourit guère. Vous avez vu autour de vous des mariages malheureux, désunis, détruits; des épouses trompées, abandonnées, martyrisées; des jeunes gens insoucients, légers, jouisseurs, hypocrites, irréligieux; des jeunes filles belles, vertueuses, confiantes, misérablement exploitées; un grand nombre de familles où la morale et les préceptes de la religion sont méconnus et devenus un objet de mépris... tout cela vous effraie et vous dit de repousser le mariage.

Cependant, il ne vous est pas antipathique. Si un jeune homme comme il faut, vous présentant toutes les garanties d'un bon époux, s'offrait à être votre compagnon de route pour le reste de vos jours, je ne m'étonnerais pas de vous entendre dire que le mariage est l'état le plus enviable que la jeune fille puisse embrasser. Mais, le jeune homme idéal, il faut d'abord le trouver. Viendra-t-il? Je n'en sais rien.

Enfin, je suis porté à croire que vous avez peur du mariage, uniquement parce que vous l'aimez. Remarquez: c'est simple supposi-

"Plus de Dyspepsie pour Nos"

— Pas un membre de la famille ne souffrira d'indigestion, migraines, acide de bile, fermentation stomacale, etc., s'il ou elle veut prendre les **Tablettes Chamberlain** pour l'estomac et le foie. Elles nettoient l'estomac et les intestins et donnent au foie une saine activité et tonifient tout l'organisme. Prenez-les une fois le soir et vous serez BIEN le matin. Chez tous les pharmaciens, 25c, ou par la poste de **CHAMBERLAIN MEDICINE COMPANY, TORONTO** 16

Tablettes Chamberlain

tion de ma part. N'y attachez donc pas d'autre importance mais examinez toujours.

—Le célibat n'est pas sans avoir quelque attrait pour vous. Vous aimez la liberté, la fraternité et aussi, peut-être même un peu trop, l'égalité. La femme célibataire n'a pas à se séparer de ceux qu'elle aime et qui l'aiment; elle peut servir Dieu comme elle le désire et se dévouer à sa guise au soulagement des misères de son prochain; elle peut ainsi laisser aller son âme remplie de zèle et de pitié où la charité l'appelle; mais il y a ce maudit mot qui fait rire les mondains et qui arme les lèvres des mères pour détourner leurs filles de cette vie intermédiaire entre le mariage et le cloître, il y a ce vilain mot de *vieilles filles* qui vous fait peur. La puissance de ce mot est énorme. Si, comme beaucoup de vieilles filles le méritent, on les appelait les dévouées, les vaillantes, les anges tutélaires des pauvres et des œuvres, les soutiens des vieux parents, les mères des orphelins, les jeunes filles n'auraient plus cet état en horreur, mais beaucoup s'y réfugierait avec joie pour ne pas tomber entre les mains d'un croqueur de dot.

La vie religieuse vous attire et vous sollicite le plus. Il vous semble que là vous seriez en sûreté, que vous y seriez heureuse, mais... il y a la séparation; en outre, une foule de choses semblent vous supplier de ne pas aller de ce côté-là. Si vous vous sentez si fortement attirée vers le couvent, c'est peut-être parce que vous y avez des maîtresses que vous aimez d'une façon toute particulière, ou encore parce qu'on vous a dépeint la vie religieuse sous les couleurs les plus séduisantes comme un état où vous trouveriez des roses sans épines. Quoi qu'il en soit, vous êtes désorientée, indécise, et anxieusement vous vous demandez: que vais-je devenir?

Eh bien, ma fille, vous devriez dire ce que le bon Dieu voudra.

En attendant que l'heure décisive sonne, voici ce que vous avez à faire, du moins ce que je vous conseille de faire.

1o. Priez. Le moment le plus propice est celui de la sainte communion et de la sainte messe.

Profitez-en chaque jour pour offrir votre vie au bon Dieu, pour l'abandonner à sa libre disposition, pour lui demander de vous prendre à son service, comme il le juge le plus utile pour sa gloire et pour votre bonheur éternel, car c'est à cette double fin que vous devez viser avant tout.

2o. Laissez-vous guider. Exposez, tels qu'ils sont, à votre directeur de conscience, les attraites, les inquiétudes, les craintes, les tiraillements en sens divers, les changements qui s'opèrent dans votre manière de voir et de juger. Faites-lui connaître les obstacles et les tentations s'opposent à la réalisation de vos desirs et de vos goûts. Cédez-lui le gouvernail de votre âme au milieu des écueils et ayez confiance en sa sagesse, sa science, son expérience et sa pitié.

3o. Ne vous laissez pas influencer au-delà de ce qui est raisonnable, par des conseils plus intéressés que vous ne pouvez le croire, prodigués soit par votre mère, soit par une ancienne maîtresse de pension, soit par une amie mariée ou religieuse. Soyez maîtresse de vous-même et ne vous décidez pas pour le plaisir des autres. Ce serait compromettre votre vie.

4o. Réfléchissez sérieusement, et pour le faire en connaissance de cause, lisez un livre vous renseignant clairement et sagement sur les trois états entre lesquels votre cœur balance. Vous venez de sortir de pension, chargée de prix; je suppose que vos maîtresses auront eu la bonne inspiration de vous en mettre l'un ou l'autre dont la lecture sera pour votre intelligence une lumière, éclairant votre route vers l'avenir. Je suppose, dis-je, qu'elles l'auront fait, car j'aime à croire qu'elles ne jugent pas la valeur d'un livre d'après sa dorure, mais d'après son contenu et ne veulent pas vous envoyer dans le monde comme une aveugle ou une inconsciente, ignorant de la vie tout ce qu'une jeune fille doit savoir pour ne pas être prise au

dépourvu et devenir la proie des astuces diaboliques.

Si ce livre vous manquait, demandez-le à votre confesseur et suppléez ainsi vous-même à ce vide, à cet oubli inexplicable de vos maîtresses qui ont préféré vous donner des livres insipides dorés sur tranche que vous n'ouvrirez jamais... ce dont je vous félicite.

5o. Attendez, prenez patience, souffrez en silence. Ne confiez vos inquiétudes qu'à Notre-Seigneur, à la sainte Vierge et à votre directeur. Votre croix est lourde et je ne suis pas étonné que parfois elle vous fasse venir les larmes aux yeux. Portez-la pour accomplir la volonté divine et pour obtenir la grâce de la suivre toujours généreusement.

Où, si c'est la volonté de Dieu que vous vous sanctifiez, que vous vous enrichissez de mérites, que vous vous sauvez par ce moyen, dites un cordial fiat.

Il y en a qui se sanctifient et préparent leur place au ciel en travaillant, d'autres en étant malades ou infirmes, d'autres en étant mères et épouses dévouées, religieuses accomplies, servantes des pauvres, et zélatrices ardentes des œuvres; vous ma bonne enfant, sanctifiez-vous en attendant et en disant: Mon Dieu, que votre volonté soit faite et non la mienne.

Ainsi soit-il, n'est-ce pas? pauvre âme éprouvée, pauvre cœur ballotté. Toujours *sursum corda*! Demain le soleil sera plus radieux, les nuages se dissiperont ou ils seront si transparents que vous verrez le ciel à travers.

Votre âme, vivant de la vie divine et de la sainte espérance, sera remplie de douceurs qui rendront toutes vos croix légères.

Bon courage. Suivez mes conseils. Le Bon Dieu fera le reste. Confiance!

"BULLETIN PAROISSIAL"

Un mot aux Mères

Il est mal pour les Mères de négliger leurs malaises et douleurs et de souffrir en silence, ceci conduit toujours à des maladies chroniques et souvent abrège la vie.

Si votre travail est fatigant, si vos nerfs sont irrités: si vous sentez languissante, tristes ou abattues prenez Scott's Emulsion et ce remède surmontera le tout; car il contient d'une façon concentrée les éléments propres pour rendre la vigueur au sang, renforcer les tissus, nourrir les nerfs et refaire vos forces.

SCOTT & BROWN, Toronto.

Une bouteille bouchée fut un jour jetée à l'eau en plein océan et elle parcourut ainsi 6000 milles en 2½ ans ce qui fait une moyenne de 6½ milles par jour.

La plus haute cheminée du monde se trouve en Saxe, aux fonderies royales; elle mesure 23 pieds de diamètre à la base, 15 au sommet et a une hauteur de 460 pieds.

EXCURSIONS DE COLONS

DU 8 MAI AU 30 OCTOBRE

CHACUN

MARDI

L'Ouest est le pays de l'avenir

Les fertiles prairies de l'Ouest ont donné à cette partie du Canada l'importance qu'elle possède aujourd'hui. Il y a encore des milliers d'acres de sol fertile où les colons trouveront la prospérité. Profitez des taux spéciaux et voyagez par le

PACIFIQUE CANADIEN

Renseignements aux bureaux des billets:

178 NOTRE-DAME

D. Chénier, agent Trois-Rivières.

J. P. MEUNIER, O. D.



SPÉCIALISTE
POUR LA VUE

42 rue Des Forges,
TROIS-RIVIERES.

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan
Fondée en 1865 Téléphone No. 16 & 134

O. Carignan & Fils,

(IMPORTATEURS et NEGOCIANTS)

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE: Bonbons, chocolats et biscuits.
Pains de fantaisie, 12 genres différents.

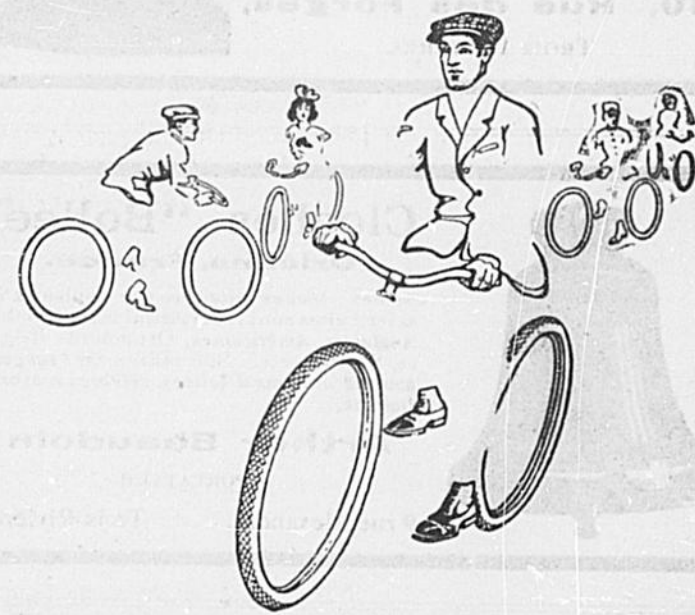
Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine.

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & CIE.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières



SPECIALITE: Bicycles, articles de pêche et de sport, poêles à l'huile, glacières, etc., etc.

J. B. Loranger

MARCHAND DE FER

48 rue Des Forges. Tél. 93 Trois-Rivières, P. Q.

Voulez-vous que votre Argent vous rapporte

6% d'intérêt

Payable deux fois par an et avoir comme garantie les Corporations Municipales, Scolaires et Paroissiales?

Adressez-vous à

Arthur Spénard

En face du Monument du Sacré-Cœur

Téléphone 456

42 Rue St-Pierre, Trois-Rivières

Assortiment complet de cols, cravates, chemises camisolet et caleçons. Aussi valises et satchels.

Blais & Frère

181 Notre-Dame

PEINTURE ANGLAISE 70% Blanc de Plomb B-H 30% Zinc Blanc Pure 100% Peinture Pure



Cette peinture protégera votre propriété durant des années ::

Elle est faite des meilleures matières possibles de se procurer. Le Blanc de Plomb qui fait sa base et le plus important ingrédient, est le vrai Blanc de Plomb Brandram B. B., l'étendard du monde. Voici la formule invariablement suivie dans sa fabrication.

PEINTURE "ANGLAIS" 70% Blanc de Plomb Pure
B-H 30% Zinc Blanc Pure
100% Peinture Pure

Nos machines modernes et nos méthodes scientifiques sont combinées de manière à assurer le maximum d'uniformité de production et produit en même temps une peinture qui dure et se travaille bien.

Des essais sérieux par tout le Canada ont prouvé qu'elle est l'idéal des peintures pour s'adapter à notre climat-elle sauvegardera votre propriété pendant des années.

Nous serons heureux de vous donner nos cotations.

P. A. GOVIN,

39 rue Du Platon, Trois-Rivières.

L'AGRICULTURE

REPOSE INTERESSANTE
D'UNE PETITE FERMIERE DE
CHICOUTIMI

LES POULAILLERS FROIDS

Je ne suis pas de force à me mesurer avec le "Routinier" de l'Événement, encore moins avec "Le Cultivateur" du Progrès. Ce dernier surtout, collaborateur assidu de notre Journal local, a toujours la note juste, sur tous les sujets qu'il traite de main de maître. Pour la première fois, je le trouve en défaut. Il m'étonne, surtout lorsque je le vois prendre fait et cause en faveur des vieilles méthodes, lui qui combat depuis si longtemps la routine et qui, ce me semble, devrait combattre les prétentions de "Routinier". Je relève dans l'article de "Le Cultivateur" et dans celui de "Routinier" les erreurs qui me semblent les plus frappantes.

"Le Cultivateur" n'est pas long. Il admet que l'animal, le cheval, la bête bovine, le mouton peuvent hiverner dehors, mais alors il ne faut attendre d'eux aucune production. Et il ajoute: "Il ne faut donc pas s'attendre à ce que la poule habitant un poulailler froid—c'est comme si elle était dehors—donnât tous les œufs qu'elle pourrait donner si elle habitait un logis confortable, c'est-à-dire chaud, sec, bien éclairé."

La base du raisonnement est absolument fautive. Dans le poulailler froid, comme on l'appelle, la poule n'est nullement "comme si elle était dehors". Dehors, elle serait exposée aux vents, à la neige, à la pluie dont nous souffrons quelque fois en hiver, aux grands froids la nuit et à toutes les intempéries de la saison. Dans le poulailler même froid, elle n'a rien de tous ces inconvénients. Une épaisse couche de paille bien sèche recouvre le double plancher de son logement. Elle a un grand carré de sable qu'elle sait brasser tous les jours. Elle y trouve une nourriture abondante et bien parquée comme elle le serait sur la neige, sans abri. Aux premiers rayons du soleil (et nous en avons presque tous les jours) la température devient très agréable dans le poulailler froid et c'est alors un logis confortable, c'est-à-dire chaud, sec, bien éclairé.—Et la nuit, me direz-vous? Si "Le Cultivateur" a vu des poulaillers froids, il a vu dans un coin, à une certaine hauteur, un petit compartiment dont on a dû lui expliquer le but.

C'est là que mes quarante poules vont se jucher pour passer la nuit. J'ai soin de tirer les rideaux qui le séparent du grand poulailler et là, grâce à la chaleur animale, il ne fait pas froid du tout en hiver, même par 40 degrés sous zéro. S'il faisait froid, tout le jour et toute la nuit, croit-on qu'une poule pourrait donner quatorze œufs dans trente jours, c'est-à-dire produire un œuf tous les deux jours, si, comme le dit "Le Cultivateur" on ne peut attendre aucune production d'un animal hiverné au froid.

Je ne suis et ne veux pas être une routinière et je regrette que "Le Cultivateur" ait emprunté au "Routinier", de l'Événement la conclusion que le "poulailler froid, nonobstant l'enseignement de la science, est un "non sens", une "absurdité".

II
Pour réfuter Routinier, je me contenterai de lui affirmer, me déclarant prête à lui en faire la démonstration quand il le voudra.

10. Que mes poules, dans mon poulailler froid, ne grelottent jamais.

20. Qu'elles ne souffrent pas du froid parcequ'il fait une température très agréable dans leur demeure.

30. Que mon poulailler est absolument sec. Inutile de suspendre un beau couteau à dépecer en acier

fin de décembre à mai, pour expérimenter. L'expérience est toute faite:

Mes châssis, mes panneaux sont suspendus par des gonds en acier, les petites portes des nids se ferment automatiquement et sont munies de ressorts en acier, et ce depuis deux ans. Une foule de petites améliorations sont munies de pièces du même métal et il n'y a nulle part la plus légère apparence de rouille. Et tout cela reste dans mon poulailler, non de décembre à mai mais du Jour de l'an à la Saint-Sylvestre. J'ai vu des étables sèches et des étables humides; les poulaillers froids, s'ils sont bien ventilés, sont toujours très secs et je n'ai jamais vu la moindre trace d'humidité dans le mien.

Venons maintenant aux calculs, aux chiffres même donnés par "Routinier". En résumé il admet que "dans un poulailler froid, on obtient en moyenne, toute l'année 14 œufs par mois par poule, soit donc 168 œufs par poule par 12 mois.

La production est plus forte en hiver (alors que les œufs sont plus chers) mais je laisse ce bon argument en faveur du poulailler froid, de côté. Routinier ajoute: "En poulailler ordinaire, on estime qu'une poule ordinaire donne une moyenne de 15 œufs par mois, durant six mois de l'année, les autres mois étant consacrés aux couvées et à l'élevage des poussins."

Donc, en poulailler ordinaire, vous avez 90 œufs par année d'une poule et moi j'en ai 168. Quel est le meilleur poulailler? Mais il y a plus. Vous estimez les œufs à 30 cents la douzaine parceque vous n'en produisez qu'en été. Vous n'avez donc que \$2.25 d'une poule par année.

Et moi, je vends mes œufs de .50 à .80 cents les 2-3 à .80) parceque je produis en hiver. Ma moyenne de vente dépasse 50 cents la douzaine. 14 douzaines à 50 cents me donnent exactement \$7.00 contre vos \$2.55.

Quel est le meilleur poulailler? Répondent Routinier!

Et en hiver, tous les consommateurs s'arrachent mes œufs et vous, en été, vous êtes obligé d'aller les offrir de porte en porte pour les vendre. Les œufs de Routinier vont en entrepôt et sont consommés un an après avoir été produits, les miens sont mangés le lendemain de la ponte.

Et le printemps, pour incubation qui vend ses œufs le plus cher?

Demandez-le, non pas aux routiniers qui se contentent de \$2.25 de produit par année avec une poule mais à ceux qui, comme moi, établissent au bout de l'année un profit net très satisfaisant.

Tenez-vous une comptabilité, M. le routinier? Nous sans doute, car il y a longtemps que vous tirerez d'autres conclusions.

Vous l'avez dit, je veux vous dire un mot de vos poules qui ont peur des choux accrochés dans leur poulailler; vous racontez une histoire arrivée en 1895. Depuis vingt-deux ans, les poules se sont modernisées. Elles ne sont pas, comme vous réfractaires aux idées neuves. Elles ont pris goût aux légumes, aux échalotes d'huitres, aux os broyés, à la viande, à une nourriture variée. Les vôtres sont peut-être arriérées, suivent probablement encore l'ancienne routine. Moi et tous les vrais amateurs de volailles, parlons à nos poules, nous en faisons des amies, sommes regues avec joie dans le poulailler froid et sec qui leur sert d'abri. Tous les jours, elles me prouvent par mille petites caresses qu'elles apprécient mes soins délicats et lorsque j'arrive avec le chou qu'elles aiment tant, loin de se sauver, au risque de se casser les pattes, elles menacent de casser les miennes en se ruant sur moi pour être les premières à en prendre leur part.

Les coqs ne sont pas là. La science

moderne, la vilaine science avicole, m'a enseigné qu'en hiver, les coqs doivent être séparés et mes chanteurs, bien traités, dans un autre compartiment froid, attendent avec impatience les beaux jours du printemps. Je les traite bien, eux aussi, je ne suis pas une routinière mais,

Une jeune fermière.

LE BOIS DE CHAUFFAGE ET SA VALEUR SUR LA FERME

UN AMENAGEMENT INTELLIGENT EN ASSURE LA PERMANENCE

Le bois de chauffage sur les fermes sera d'un précieux avantage en ces temps où nous sommes menacés de manquer de combustible minier. Les cultivateurs et les habitants des petites villes et villages, situés à une distance raisonnable des lots à bois, devraient, par patriotisme, se servir de bois au lieu de charbon pour chauffer leurs maisons. Peu de cultivateurs se rendent compte de la valeur du bois qu'ils peuvent retirer de ces réserves. Ils seraient surpris des profits qu'ils réaliseraient, s'ils prenaient autant soin de leur bois que des autres cultures. Sans compter son utilité en temps que protecteur contre le vent et régulateur de l'humidité du sol, le bois donne chaque année une moisson abondante à peu de frais. Le bois de chauffage devrait avoir sa place sur chaque ferme où se pratiquent les divers genres de cultures. Il faut en exclure les animaux car il détruirait les pousses et les rejets, endommagerait les arbres plus anciens et foulerait la terre autour du tronc. Les arbres malades ou mal conformés doivent être éliminés les premiers, car ils nuisent à leurs voisins; il faut également faire disparaître ceux de peu de valeur et les broussailles.

Il faut, autant que possible, recourir à la production naturelle, mais si elle ne réussit pas, la plantation devra la remplacer. On s'est occupé dans le passé de favoriser la culture des bois mous tels que le pin, l'épinette et le cèdre, mais il vaut mieux que les cultivateurs donnent la préférence aux bois durs, ils sont supérieurs aux autres pour le chauffage.

La valeur comme combustible d'une corde des différents bois communs équivaut aux quantités suivantes d'antracite: Noyer blanc et érable dur, 1,800 à 2,000 livres de houille; chêne blanc, 1,540 à 1,715 livres de houille; chêne rouge, chêne noir et bouleau, 1,300 à 1,415 livres de houille; peuplier, châtaignier et orme, 941 à 1,050 livres de houille; pin, 800 à 925 livres de houille.

Donc le bois dur vaut de \$6.00 à \$9.00 la corde comparativement au charbon à \$10.00 la tonne, mais il faut y ajouter les frais de charriage.

Si l'on veut que la réserve soit permanente, il faudra que la dépense n'excède pas la croissance annuelle qui, dans les réserves non aménagées, ne dépasse pas 3-4 de corde par acre. Cette production peut être beaucoup accrue par une bonne administration. On peut comparer une réserve de bois debout à une compte de caisse d'épargne, dont l'intérêt annuel représenté par la croissance peut-être, retiré ou laissé s'accumuler. Mais il est toutefois possible d'essayer une réserve de bois de façon à améliorer grandement l'état du massif.

Le service forestier du Dominion et les diverses organisations forestières ont beaucoup fait par son aide et ses conseils pour encourager l'aménagement du bois de feu sur la ferme. Le gouvernement du Dominion distribue annuellement 3,000,000 et 3,750,000 jeunes plants et boutures parmi les cultivateurs des provinces des Prairies. Dans l'Ontario, le service forestier du Département des Terres, Forêts et Mines fournit aussi de jeunes plants pour être ajoutés au bois de feu des cultivateurs. — R. D. C.

Dr LIONEL PLANTE
CHIRURGIEN-DENTISTE
Rue St-Laurent. Louiseville.

LES ENGRAIS ET L'AGRICULTURE

LEUR USAGE N'EST QU'UN SUPPLEMENT AU MAINTIEN DE LA FERTILITE DU SOL

Les engrais ont leur place dans un système de culture rationnelle; mais il faut tout d'abord que le cultivateur sache clairement quelle est cette place, s'il veut améliorer et non détériorer sa terre, et s'il veut prévenir des pertes financières par l'achat de ces engrais.

Une saine éducation, autrement dit, la science appliquée s'impose; cette connaissance embrasse les principes du maintien de la fertilité du sol, la composition, la valeur, le soin et l'application des fumiers, les bénéfices qui découlent d'un plus grand nombre d'animaux élevés sur la ferme, la consommation d'une plus grande partie des produits du sol par le sol, la valeur des assolements et surtout l'importance du trèfle et des autres plantes légumineuses dans l'assolement pour maintenir l'humus et l'azote dans le sol, et la bonne préparation de la surface pour recevoir la semence. Lorsque tout cela sera compris et soigneusement mis en pratique, alors, et seulement alors, il nous sera possible de conseiller avantageusement l'emploi réfléchi des engrais dans la culture agricole d'une manière générale. Les engrais ne sont pas un talisman destiné à transformer une terre maigre en un sol fertile; ils ne sauraient à eux seuls produire un rendement profitable, ni laisser à la postérité une terre plus fertile que le jour où elle a été défrichée pour la première fois. Telles sont les choses que nous devrions apprendre, car les sols fertiles de notre pays sont une richesse nationale et un héritage précieux. Nous savons, par expérience qu'aucun autre engrais ne saurait remplacer avantageusement le fumier dans la culture du trèfle ou le maintien de la fertilité du sol. C'est un supplément et non un substitut à tous ces moyens rationnels.

Je fais cette déclaration pour deux raisons: premièrement, parce qu'à présent plusieurs nous conseillent l'emploi des engrais chimiques d'une manière générale et presque sans discernement; et deuxièmement, en consultant notre vo-

lumeuse correspondance sur le sujet, nous pouvons dire que c'est ordinairement celui qui suit les pires méthodes de culture qui réclame des engrais à bon marché, et qui cherche la réussite en culture dans leur exclusif emploi. Je suis persuadé qu'il ne sera jamais possible de remplacer par les engrais chimiques ces fertilisants que la science et la pratique ont reconnus nécessaires au maintien économique et à l'accroissement de la fertilité du sol.

Mais les engrais chimiques ont leur place dans la culture et nous aidons nos agriculteurs à la trouver. Il reste encore cependant les partisans de la vieille école, qui n'ont pas confiance, les règlements au rang des médicaments de charlatans, les comparent au fouet dont on se sert pour faire marcher un cheval fatigué, et les considèrent comme des stimulants et non comme un aliment. Heureusement que leur nombre diminue. Il y en a d'autres qui, aussi ignorants des principes d'agriculture que ces derniers, prétendent que, si les engrais sont des sources alimentaires pour la plante, il suffit d'en faire une application généreuse pour accroître le rendement des récoltes. Ces personnes ne savent pas qu'il y a des facteurs autres que les aliments assimilables, qui restreignent la croissance des récoltes. Enumérons-en quelques-uns. Premièrement, la nature et l'état physique du sol, son aptitude à retenir l'humidité (qui dépend de sa texture et de sa teneur en humus) en d'autres mots, sa propriété de résister à la sécheresse, son degré d'aération, son drainage, etc., ce sont là des qualités d'un caractère physique qui rendent plus facile le développement des racines. Deuxièmement, le caractère de la saison, et j'entends par là la quantité de la distribution de la pluie, la température, les heures de soleil, etc. Les connaissances que nous avons acquises nous enseignent que les conditions atmosphériques sont le plus puissant facteur dans le rendement des récoltes au Canada et probablement dans toutes les parties du monde. Il y a, enfin, la qualité héréditaire et intrinsèque de croissance et de reproduction de la semence elle-même. Tous ces facteurs et d'autres, sont des causes restreignantes qu'il ne faut pas oublier, car elle modifient profondément l'action des engrais.

Par exemple, quelle chance ont les engrais d'exercer leur action nutritive sur les plantes si les terres sont fortement argileuses et non drainées? D'un autre côté, comment les plantes peuvent-elles absorber leur nourriture à l'état soluble, comment les engrais pourrissent-ils nourrir les plantes, si les sols légers perdent leur humidité après quelques jours de sécheresse, par suite du manque d'humus ou du manque de préparation de la surface? D'un autre côté, si nous semons une variété d'avoine qui rend 40 boisseaux par acre, pouvons-nous lui faire produire 60 boisseaux au moyen de fertilisants? On peut corriger ces restrictions, jusqu'à un certain point, par l'application des principes que nous enseignent les sciences chimiques, physiques et biologiques mais elles ne seront pas surmontées par l'application des engrais seulement.—Le Dr. F. T. Shutt à la huitième assemblée annuelle de la Commission de la Conservation.

Suspendre les lanternes quand on travaille dans la grange ou l'étable. Plusieurs granges ont été brûlées à la suite de lanternes renversées par mégarde.

Le cerveau humain représente la 28ème partie du corps; chez le cheval il n'est que la 400ème partie.

Les ailes de la mouche ordinaire vibrent 335 fois par seconde et celles de l'abeille la 440 fois.

Canada Steamship Lines Limited

Service de Passagers

Ligne MONREAL-QUEBEC.—Tous les jours.

Ligne Montréal-Sorel-Trois-Rivières. Départ tous les jours.

Ligne Montréal, les Îles, les Chutes Niagara et les Grands Lacs. Départ tous les jours.

Ligne Saguenay. Départ de Québec cinq fois par semaine.

Pour plus d'informations s'adresser à:

Canada Steamship Lines Limited

95 R. & O. Building, Montréal

On brûle annuellement de grandes quantités de paille dans les prairies de l'ouest, parce qu'après les battages d'automne, ces meules encombrant les champs et n'ont jusqu'à présent été d'aucune utilité aux fermiers. Auraient-ils d'ailleurs pu disposer de ces déchets de leurs récoltes qu'ils s'en seraient guère donné la peine, pour le prix qu'ils auraient pu en obtenir, eux qui réalisent parfois le prix de leurs fermes avec la vente d'une seule récolte. On cherche cependant aujourd'hui à tirer profit de la paille de blé et de M. A. D. Little et ses assistants, qui s'occupent d'étudier les ressources du Canada pour en promouvoir le développement, sont à chercher les moyens d'utiliser ces milliers de tonnes de paille, qui jusqu'à présent n'ont servi qu'à illuminer les vastes prairies par les nuits d'automne. Cette paille peut par exemple servir à la fabrication du papier et M. Little est actuellement à faire des expériences qui prouveront toute la valeur de ce produit. M. Little, qui est encore à étudier l'application de certains minéraux canadiens aux industries du pays, travaille de concert avec les autorités du Pacifique Canadien, spécialement Lord Shaughnessy, pour activer notre développement. Il est convaincu de l'immensité des ressources du Dominion et il veut s'assurer jusqu'à quel point nous pouvons nous subvenir en matières premières pour alimenter notre vie industrielle.

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

On utilisera la paille de blé

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,000,000.00

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame
Succursale au Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, et payons l'intérêt sur ces dépôts au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

GRANDE
Vente à Un Sou

Voyez nos vitrines

Les 13, 14 et 15 Septembre

Agent exclusif
pour les remèdes

Jexall

Et CHOCOLATS
LIGGETTS

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

Un apôtre de plus

Et voilà qu'on frappe:

—Entrez.

Un beau grand jeune homme, dix-huit ans, entr'ouvre timidement la porte; c'était pour la troisième fois depuis huit jours, et chaque fois il était reparti comme à regret. A ses manières hésitantes, à son regard qui voulait saisir dans le mien ce que je pouvais bien penser de lui, je m'étais dit:

—«Ce jeune homme souffre, et il ne sait comment me confier sa douleur.»

Ce qu'il voulait, c'était un mot, une question; et je souffrais, moi-même, de ne pouvoir trouver la parole qui lui donnerait confiance au point de me dire sa peine.

Mais, cette troisième fois cependant, quand je le vis entrer, je lus dans son regard un peu plus de détermination.

—«Il faut en finir», semblait-il se dire, et la porte se referma poussée par une main plus résolue. De mon côté, je m'armai d'une fermeté plus grande. Il y avait du bien à faire, peut-être immensément de bien; il fallait donc briser la glace coûte que coûte. Cette âme devait redevenir heureuse et confiante; à dix-huit ans, pourquoi être triste? D'ailleurs, cette bonne figure, ces beaux grands yeux, qui avaient dû pleurer, ils étaient encore rouges, tout me disait une âme peu ordinaire:

—«Asseyez-vous, là, mon Jacques», lui dis-je en lui avançant une chaise, la plus invitante de ma chambre.

Mais quoi! ce mot «mon Jacques», —je l'appelai toujours, Monsieur,—opéra soudain une véritable détente de ce cœur jusque-là si fermé.

—«Ah merci!» me répondit-il, la figure épanouie comme jamais je ne l'avais vue.

—«Jacques», lui dis-je, le regardant bien en face, mais sans chercher à lui arracher malgré lui son secret; j'avais plutôt confiance en la grâce de Dieu, elle m'ouvrirait ce cœur. «Vous souffrez, Jacques, et même beaucoup.»

La parole consolatrice était enfin trouvée; mon visiteur esquissa un sourire de satisfaction, il avait l'homme qu'il cherchait, et il me confia, non sans une larme parfois, le trop plein de ses peines.

Élevé dans une famille chrétienne exemplaire, dans un milieu tout imprégné de foi profonde, de respect mutuel et de charité agissante, il n'y avait pas cependant rencontré l'épreuve et la contradiction, ces creusets nécessaires à toute éducation et où se virilissent les âmes. Il croyait tout le monde excellent, poli, charitable, comme on l'était sous le toit paternel. Il s'était trompé. Il dut, en effet, ses classes terminées, subir bientôt dans un atelier, le contact quotidien de jeunes gens, dont l'éducation de beaucoup inférieure à la sienne, lui causait mille ennuis. Leurs conversations, toutes faites de paroles grossières pour se «donner du ton»; leurs manières d'agir, parfois ridicules, sinon malhonnêtes, le dégoûtaient. Et le milieu où la nécessité l'obligeait ainsi à vivre se faisait d'autant plus grossier que l'on savait Jacques homme bien élevé. Ses manières distinguées juraient trop avec la conduite de ses compagnons; c'était une humiliation pour eux, et ils se vengeaient de leur infériorité en se moquant de lui, en le taquinant, en lui causant tous les ennuis qu'ils pouvaient inventer.

J'en savais long déjà; j'en avais deviné beaucoup. Rien ne me surprenait; les jeunes gens ne sont-ils pas les mêmes partout? Il y en a de bons et de courageux qui ne craignent pas de s'affirmer, de se compromettre même dans la défense du bien. Mais il y en a aussi d'autres, et ils sont la masse; ce n'est pas la méchanceté, le mauvais caractère qui les fait agir; non, mais quand ce n'est pas la peur qui leur inspire un «meneur», ou l'emprise qu'il possède sur cette troupe à volonté faible, qui les entraîne, c'est l'envie de poser, de faire l'homme!

A certain âge, en effet, quand le jeune homme n'a pas encore l'aplomb de l'homme mûr par les années et l'expérience, il veut cependant faire croire qu'il en a les apparences. Malheureusement, au lieu de s'approprier les qualités de l'homme fait, il y trouverait certes son profit, il copie les grossièretés, les paroles et les actes ridicules, le blasphème même; il a cru se grandir il s'est rapetissé; et les gens respectables lèvent les épaules de pitié. Un jeune homme, pensez donc, lui, l'image de Dieu, l'espoir de notre belle race, le voilà qui se couvre de ridicule pour obéir à un sot orgueil! Qui donc ne le plaindrait pas!

La communication d'âme était donc établie entre mon visiteur et moi; j'avais enfin acquis sa confiance; or quand un jeune homme accorde sa confiance, il est alors prêt à tout entendre, à mettre en pratique tout ce qu'on lui dit. Le

sol est préparé, la semence y germait pour produire des fruits.

Comme une mère chrétienne dont la vie est vouée entière à ses fils, la mère de Jacques avait pénétré l'âme de son enfant, non de religiosité, mais de foi ardente, vivante et qui va toujours grandissant. Le but de ce jeune homme était Dieu, et Dieu seul qu'il aimait de toutes les forces de sa volonté. De plus, il avait hérité de son père, non une fortune, mais un amour sincère et éclairé de sa race; son ambition à lui était de rendre heureux et respectés ses compatriotes, de faire grande et belle sa patrie... et voilà pourquoi son cœur saignait à la triste pensée que des jeunes gens, de même origine que lui, gaspillaient à se ridiculiser les dons précieux dont la Providence s'était plu à combler notre jeunesse canadienne-française.

Je me servis de ces principes élevés dont son âme était nourrie, pour lancer mon homme dans une nouvelle voie:

—«Jacques, lui dis-je, ces jeunes gens dont la conduite malheureuse est un poids pour votre cœur, vous les aimez quand même, je le sais, car ils sont de votre foi et de votre race.»

—«C'est vrai, me dit-il, et je me surprends parfois à prier pour eux.»

—Leur conduite est pour vous une vraie souffrance; mais, soyez-en convaincu, d'ailleurs votre esprit de foi vous l'enseigne, c'est par la souffrance surtout que l'on forme et sauve les âmes. Elle est un apostolat aussi puissant que la prière. Notre-Seigneur n'a-t-il pas choisi la souffrance pour consommer l'œuvre de la Rédemption? C'est par la croix et les humiliations qu'il nous a ouvert le ciel, et c'est à porter courageusement la croix qu'il invite ceux qui veulent le suivre à la glorieuse conquête des âmes! Restez donc cloués à la croix que le bon Dieu vous envoie. Offrez vos souffrances, toutes vos souffrances pour la transformation, le salut de vos pauvres camarades. Votre zèle pour le bonheur de vos compatriotes ne saurait trouver meilleur champ d'apostolat. Et puis, quand l'occasion se présente, dites le mot, donnez le conseil qui, comme le blé fécond, tombera pour germer certainement dans ces âmes aveuglées; elles aussi souffrent croyez-moi, et plus que vous ne le pensez peut-être: les tentations, les chutes et les remords sont de bien terribles tyrans. Ah! si vous saviez les peurs, les craintes, qui torturent parfois ces jeunes gens! Jacques, mon ami, soyez apôtre, soyez-le à tout prix: vous avez ce qu'il faut pour l'apostolat: la prière qui fait violence au ciel, la sincérité qui vous attachera ces âmes, la souffrance et le zèle qui vous assureront plein succès... dévouez-vous, de grâce, il y va du salut de tous les jeunes gens qui vous entourent.»

Et Jacques accepte le sacrifice, le dévouement. Le cœur maintenant léger de toute inquiétude, mais plein de zèle et d'espérance, il sortit de chez moi, content, heureux me donnant la franc: «au revoir» d'une âme prête à entreprendre un apostolat superbe que son tact et sa bonne éducation rendraient facile. L'atelier, témoin jusqu'ici de ses épreuves et même de ses larmes se transforma bientôt sous l'action bienfaisante de ce jeune apôtre. Les patrons eux-mêmes en subirent l'heureuse influence; chrétiens très ordinaires, plutôt absorbés par le souci des affaires, ils devinrent chrétiens pratiquants. Leur esprit de foi, activé chaque jour par la présence et l'action de ce jeune homme, se manifesta par des actes de foi agissante: dans l'atelier une grande croix, dont le Christ étendait larges ses bras pour attirer à lui et étreindre ceux qui souffrent et travaillent, fut bientôt à la place d'honneur, face à tous les jeunes ouvriers. Le Sauveteur mourant devint leur inspirateur et leur gardien. La paix, un travail consciencieux succédèrent au mécontentement, au blasphème et au vol...

Il scit souvent d'un seul malheureux pour entraîner au mal et perdre tout un groupe de volontés encore faibles ou inexpérimentées. Mais un jeune homme, un seul, qui se pose en catholique convaincu, est une influence encore plus puissante qu'un misérable et lâche meneur. Ce jeune homme peut faire un bien immense dont bénéficieront plusieurs générations.

Et que de jeunes gens pourraient devenir ainsi apôtres auprès de leurs camarades! Ils ignorent peut-être la puissante influence de leur exemple, de leurs paroles... et aussi les douces joies que procure l'apostolat. A chaque jeune homme que nous rencontrons, redisons ces vérités, et nous aurons souvent un apôtre de plus.

(Bulletin Paroissial.)

Pour vos habillements allez chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie.

LE FUMIER COMME ENGRAIS

FRAIS OU DECOMPOSE, LES RESULTATS SONT VIRTUELLEMENT LES MEMES.

La conclusion la plus remarquable de nos expérimentations est peut-être le fait que les fumiers frais et les fermentés ont virtuellement donné les mêmes résultats, appliqués en proportion égale à la production des cultures agricoles. Il est difficile d'expliquer un tel fait, car le fumier fermenté ou décomposé, à poids égal, est de beaucoup plus riche en éléments nutritifs que le fumier frais. Il se peut que ce dernier ait la propriété de mieux inoculer le sol avec des micro-organismes et de convertir les éléments nutritifs des végétaux en une forme plus assimilable, et que la production d'une plus grande chaleur, provenant de la fermentation qui s'opère dans le sol, active la croissance des plantes durant la première période de la végétation. Quoiqu'il en soit, nous pouvons dire que l'emploi du fumier fermenté, dans l'assolement ordinaire, n'est pas un bénéfice, déduction faite des frais de main-d'œuvre pour l'entasser et des grandes pertes de matières organiques et d'éléments nutritifs durant la fermentation. Le fumier ne saurait être jamais plus riche qu'au moment de sa production. Donc on y gagnera en l'étendant sur le sol ou en l'y enfouissant le plus tôt possible.

Inutile de s'attarder sur la valeur fertilisante du trèfle. Notre travail sous ce rapport est très connu de tout le pays et a produit les plus heureux résultats; en réalité, il serait difficile de surfaire sa valeur pour l'agriculture canadienne. La production du trèfle et son enfouissement dans le sol activent chimiquement, physiquement et biologiquement la végétation. Nous avons maintes fois démontré qu'une récolte de trèfle dans l'assolement vaut en principes fertilisants une application de dix à quinze tonnes de fumier par acre. —Le Dr. F. T. Shutt, à la huitième assemblée annuelle de la Commission de la Conservation.

NECESSITE D'ORGANISATION

PRIX ELEVES CAUSES PAR LA SPECULATION ET LA MANIPULATION.

Les hauts prix des produits alimentaires proviennent en partie de la rareté en partie du gaspillage dans le transport et en partie de la manipulation des marchés et de la spéculation. On a calculé qu'environ 80 pour cent des cultivateurs canadiens ont vendu leur blé l'automne dernier à raison de \$1.40 le boisseau. Qui s'est emparé de la différence entre ce montant et \$2.80, prix de vente récente du boisseau. Voilà de quoi occuper l'attention du contrôleur ou du dictateur des vivres. Le peuple est fatigué de la spéculation sur le blé, et serait heureux de voir disparaître les spéculateurs. Tout profit anormal devrait être confisqué.

On vient d'inventer un nouveau procédé, appelé «Jasperson deinking process», par lequel il est possible d'enlever du papier l'encre d'imprimerie, dans le but d'utiliser de nouveau de même papier. Par ce procédé, le papier des journaux, magazines, est employé une seconde fois. Cette sorte de vieux papier ne servait autrefois qu'à la fabrication d'un papier plus grossier, lorsque on contenu d'encre n'était pas un obstacle. L'application d'une telle découverte devrait encourager tout le monde à épargner le papier déchet.

En France lorsqu'un train, sans cause sérieuse sauf un accident, est en retard de plus de dix minutes, la Compagnie est condamnée à l'amende.

En Angleterre, les scories, matières vitrifiées provenant de la gangue du minerai, sont par des procédés chimiques de nouveau utilisées et transformées en un bon ciment.

En temps de paix lorsque la navigation n'offre aucun danger on estime qu'il se trouve quotidiennement en mer, tant passagers que gens d'équipage, plus de 4,000,000 de voyageurs.

Un prétre italien aurait déjà essayé de faire des envolées en aéroplane en 1715, le succès fut maigre à côté des aviateurs hardis de nos jours.

On prétend que de tous les arbres, les plus vieux du Nord de l'Europe, ce sont les pins de la Norvège et de la Suède; on les fait remonter à une période de plus de 500 ans.

On rencontre à Berlin des restaurateurs de bière gérés par des femmes seulement.

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE 3,700,000.00
ACTIF au delà de \$4,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.
Hon. F. L. BEIQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.
Hon. J. M. WILSON A. A. LAROCQUE, Ecr.
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général:

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Département spécial pour dames. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières
RUE DES FORGES, LEON G. BALCER, gérant.
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant.

Chez Cyrille Rouette

Les meilleures
marques
dans les
chaussuresPOUR
LA
BELLE
SAISON

Nos marques:

«Slater»
«Kingsbury»
«Astoria»

Notre assortiment comprend les styles les plus élégants de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Ce sont des modèles caractéristiques provenant des meilleures manufactures. Dans les nuances de blanc, brun, gris et noir. SPECIALITE de souliers et bottines en canevass et cravanette blanc.

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame
Téléphone 82 Trois-Rivières

Carrière de Shawinigan

PIERRE A VENDRE

Pierre concassée de toute grosseur, (TRAP ROCK) vendue à un prix modéré, aussi poussière de pierre. Livraison immédiate. S'adresser à LOUIS BERTRAND, B. P. 166, Shawinigan Falls, P. Q.

Authur Guilbert

Est le seul marchand
qui vend

«L'INVICTUS»

La meilleure des
bonnes chaussuresNo 41 rue Du Platon,
TROIS-RIVIERESNOUVEL
HORAIRETrains laissant Montréal, Gare
Place Viger.

No 357 5.00 a. m. Tous les jours.
" 361 11.13 a. m. Jours de semaine.
" 353 3.28 p. m. Tous les jours.
" 363 7.00 p. m. Dimanche seulement.

Trains laissant pour Québec

No 358 4.02 a. m. Tous les jours.
" 362 7.00 a. m. Jours de semaine.
" 352 12.45 p. m. Jours de semaine.
" 354 4.52 p. m. Dimanche seulement.
" 356 8.09 p. m. Jours de semaine.
" 360 8.15 p. m. Dimanche seulement.

Trains laissant pour Chutes
Shawinigan et Grand'Mère

" 379 9.35 a. m. Jours de semaine.
" 381 12.50 p. m. Tous les jours.
" 383 8.30 p. m. Jours de semaine.
" 385 8.15 p. m. Tous les jours.

Trains laissant pour Grandes
Piles

" 399 9.30 a. m. Jours de semaine.
" 397 4.33 p. m. Jours de semaine.
D. CHENEVERT, Agent.

GO YEARS'
EXPERIENCE
PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$5.00 a year, postage prepaid. Sold by all news-dealers.
MUNN & Co. 351 Broadway, New York
Branch Office: 225 St. W. St. Paul, Minn.

Province de Québec, District des Trois-Rivières, Cour Supérieure No 84. Dame V. Boisvert vs T. W. McKibbin. Le dix septième jour de septembre, 1917, à dix heures de l'avant midi, au numéro 47 de la rue Des Forges en la cité des Trois-Rivières, je procéderai à la vente des biens meubles du défendeur saisi en cette cause consistant en meubles de ménage et marchandises. Conditions: argent comptant. Trois-Rivières, 5 septembre, 1917. FAIDA ROY, H. S.

Si vous avez besoin d'un habit, allez chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie, là vous serez bien servi, vous aurez une marchandise de première qualité.

RHUMATISME

Bonne toutes ses formes guéri par

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

OPERATRICES

ON DEMANDE des opératrices d'expérience pour blouses de soie et de lingerie aussi "middy" et jupes lavables. Emploi permanent, bons prix. Ateliers hygiéniques et bien éclairés.

S'adresser à

The Hampton Mfg. Co. Ltd

Rues Colonial, Elmire et Cadieux, MONTREAL

OCURRIERS

ST-CHARLES MANDEVILLE

SEPTURES.—Le jeune Emile Fréchette noyé accidentellement le 22 juillet, fut repêché le lendemain et inhumé le 24 juillet. Une nombreuse assistance à ses funérailles, a prouvé à la famille Fréchette, de vives sympathies dans le malheur cruel qui l'a frappé.

Le 25 août, sépulture de Marie-Anne Lucie Morin, à l'âge de 6 mois enfant bien aimée de Siméon Morin.

NAISSANCES.—Le 25 juillet, Marie Cécile, enfant de Thomas Gendron et de Marie-Ange Beaudoin. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Gendron.

Le 25 août, Joseph Armand, enfant de Adolphe Robert et de Angéline Pincence. Parrain, Odé Robert, marraine Olivia Robert.

5 août, Joseph Henri Gérard, enfant de Azarias Baril et de Cordélie Bergeron. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Paquin de Warren, U. S.

5 août, Marie Paule Cécile, enfant de Wilfrid Desrochers et de Florentine Paquin. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Paquin.

22 août, Marie Jeannette enfant de Arthur Durand et de Marie-Louise Beausoleil. Parrain et marraine, M. et Mme Dieudonné Cloutier.

Les pieux exercices de nos Quarante-Heures eurent lieu les 8, 9, 10 août. La paroisse entière s'est fait un devoir de s'approcher de la Table Sainte pendant ces jours de grâces, et de bénédictions. Plusieurs prêtres sont venus prêter leur concours à notre dévoué curé

Les écoles de cette paroisse sont ouvertes depuis le 3 septembre. Les institutrices pour cette année sont pour l'école No 1. Mlle Doralis Bergeron, No 2, Mlle Bertha Paquin et Marie-Anne Gingras, No 3 Mlle Florida Bergeron, No 4, Mlle Rose Anna Bergeron, No 5, Mlle Beausoleil.

La récolte du foin est toute engrangée et le rendement quoique de belle quantité n'a pu être fait de bonne qualité, vu la mauvaise température que nous avons eue pendant la fanaison.

M. et Mme Honoré Lambert et leur fille Blandine de Saint-Jérôme ont leur hôte Mlle Antonia Gingras.

Mlle Sémora Charpentier est allée passer une huitaine à Montréal.

M. Arthur Maurice et sa sœur Arthémise de Woonsocket chez M. Adélaïde Charpentier leur oncle.

SAINT-URSULE

A l'occasion de l'ouverture des collèges et des pensionnats, les vides se font nombreux dans notre village. Plusieurs ont déjà quitté le foyer natal pour de longs mois.

Là où le départ se fait le plus sensiblement sentir, c'est dans la famille de M. Ferdinand Lessard, qui perd ainsi trois de ses membres. Mlle Ursule, est maintenant à Saint-Casimir, où elle enseignera la musique chez les SS. de la Providence de cette paroisse; M. Antony, nommé récemment professeur au compte de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal; M. Henri qui prend sa quatrième année d'enseignement à l'emploi de la même commission.

A eux et à tous les autres, nous souhaitons une année prospère et un joyeux retour.

SAINT-AURICE

Mlle Juliette et Laurette Vanasse sont revenues enchantées d'une promenade de deux mois chez leurs parents à Montréal et à Maskinongé.

NOTRE DAME DES QUINZE

DECES.—Est décédée, le 28 août Clara Rompré, épouse de Léon Desrochers. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, sept jeunes enfants dont le plus vieux a à peine dix ans et le dernier un jeune bébé de dix jours. A cette famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

SAINT-PAULIN

MARIAGE.—Lundi le 20 août, M. Emile Lafond unissait sa destinée à celle de Mlle Elmira Gauthier. La messe nuptiale fut célébrée à 8½ heures par M. l'abbé J. E. Lafleche. A cette occasion notre humble église qui avait revêtu sa plus belle parure retentissait aussi des chants les plus pieux. Les solistes étaient Mlle Alma Vincent et Elvina Bourassa; un magnifique "Ave Maria" fut aussi très bien rendu par Mme Jos Chevalier, organiste.

De nombreux et riches cadeaux furent présentés aux nouveaux époux auxquels nous souhaitons le plus parfait bonheur.

BEAU SUCCES.—Honneur à notre cher pensionnat qui nous fournit encore cette année cinq nouvelles diplômées!

En effet des cinq élèves qui se sont présentées au Bureau en juin dernier pas une seule n'a échoué. Mlle Marie Anne Allard, et Marie Anna Julien ont obtenu leur brevet modèle et Mlle Bernadette Lafrenière, Maria Bergeron et Rosée Brodeur, brevet élémentaire.

A ces heureuses diplômées ainsi qu'à leur dévouée maîtresse la Révérende sœur Saint-Magloire nos plus sincères félicitations!

A nos bonnes religieuses les Révérendes sœurs de l'Assomption qui toutes sont de retour à milieu de nous afin de continuer leur œuvre d'éducation et d'instruction souhaitent en même temps la plus cordiale bienvenue!

Adieu au monde: Le 20 août Mlle Maria Bergeron et M. Anna Paquin disaient adieu au monde ainsi qu'à leur chère famille afin d'aller se consacrer à Dieu dans la vie religieuse. C'est dans l'enceinte des Révérendes sœurs de l'Assomption que ces âmes généreuses exerceront désormais leur zèle et leur charité. Le 28 Mlle M.-Anne Allard répondait aussi à l'appel divin échangeant, à son tour les douceurs du foyer paternel contre les paisibles jouissances du cloître. Bien qu'enfance jeune et l'unique consolation de ses bons parents cette courageuse jeune fille n'hésita pas à suivre le céleste époux en marchant sur les traces des Vierges de l'Assomption dont elle avait si bien su apprécier le dévouement durant ses quelques années d'études au sein de notre pensionnat! Que

nos vœux de bonheur et de persévérance accompagnent ces jeunes novices et puisse leur exemple ne pas rester stérile!

"VIOLETTA"

SAINT MONIQUE

Le 24 août avait lieu chez M. E. Martel, une jolie réunion donnée en l'honneur du 22ème anniversaire de naissance de leur fille aînée Dolorès. Durant la soirée il y eut lecture d'une adresse par Mlle Jeanne Laplante et présentation d'un bouquet et des cadeaux par Mlle Germaine Martel. Etaient présents, entr'autres: Mlle G. et D. Martel, I. Laplante, G. Descoteaux M. et L. Daneault MM. R. et V. Martel, D. Bergeron, A. Descoteaux, E. et G. Beauchemin, P. Milot et autres.

Tous se séparèrent enchantés de leur soirée.

LOUISEVILLE

Jeudi dernier, le 30 août, Mlle Amanda Frigon, ainsi que sa sœur Mlle Léonide étaient de passage aux Trois-Rivières pour voir leur sœur, la Révérende Mère Marie des Neiges, chez les Dames Ursulines. Elles revinrent enchantées de leur voyage.

MARIAGE

Lundi le 27 août avait lieu à la chapelle du Saint-Rosaire le mariage de M. Antoine Saucier à Mlle Marie Anna Vanasse.

Après la cérémonie les heureux époux se rendirent à la demeure de la mariée où un succulent repas les attendait. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

M. J. H. Dampousse avocat de Montréal et sa famille en promenade dimanche dernier chez sa sœur Mme Vve Gédéon Rousseau.

M. et Mme Edouard Pratte ainsi que Mme Vve Jos Bergeron à Bécot les jours derniers.

M. Rodolphe Tourville fils, de Montréal et Mme Maurice Caron de Québec en villégiature à Louiseville sont partis pour une excursion de chasse.

La famille Hector Caron est retournée à Québec.

Mme E. Fortier était aux Trois-Rivières chez sa mère Mme Veuve Pothier dimanche dernier.

Mme Dr Duhamel de Sainte-Ursule est en promenade chez son père M. Ad. Clément.

Mlle Albertine Caron était à Montréal la semaine dernière visiter sa sœur au noviciat du Bon-Pasteur.

M. et Mme Tousignant ci-devant de Louiseville en promenade chez M. Antonio Gagnon, oncle de Mme Tousignant.

M. Donat Dampousse à Québec pour y visiter l'exposition provinciale.

M. le Dr R. Lindsay à Québec avec Mlle Germaine, sa fille.

La rentrée des élèves au couvent et au collège de cette ville a eu lieu le 4 courant.

On nous annonce encore l'arrivée d'un deuxième vicaire pour le mois de septembre.

Nous espérons que Monseigneur se rendra enfin à nos vœux, car avec l'ouverture des classes le besoin en est encore plus grand dans la paroisse surtout pour les messes du dimanche.

Quoique les travaux de notre

église nouvelle soient passablement avancés, les mauvais temps que nous avons eu ont retardé de beaucoup les ouvrages de maçonnerie, il faudrait une belle période de temps pour pouvoir poser la couverture.

On attend toujours le macadamisage de la rue du moulin et de celle des chars, il est pourtant nécessaire que ces travaux se fassent au plus tôt.

LES VAMPIRES

Un cultivateur de la région de Saint-Eustache, dit le *Devoir*, vendait récemment à une compagnie qui fait le commerce de provisions, toute sa prochaine récolte de pommes de terre, à prix fixe. En homme consciencieux, il se mit à sarcler son champ. L'agent de l'acheteur vint, le vit et lui dit: "Inutile, mon ami, c'est du temps perdu. Nous n'avons pas acheté votre récolte pour l'avoir, mais pour que le marché n'en soit pas encombré à l'autonne. Laissez votre champ. Si votre récolte pourrit, nous n'en serons pas fâchés." L'homme fit comme on lui dit et ses pommes de terre moururent, envahies par les mauvaises herbes. C'est lui-même qui le raconte et il n'est pas le seul auquel on ait donné ce conseil.

Ailleurs, aux alentours de Lachute, Sainte-Thérèse, de Saint-Philippe d'Argenteuil, pour préciser, de grandes compagnies de lait de Montréal empêchent les cultivateurs d'exporter ici tout le lait qu'ils veulent leur envoyer. Ainsi, la semaine dernière, dit notre informateur, homme fiable, des expéditeurs de lait en envoyèrent à Montréal, dans un cas, 50 bidons de plus que les compagnies en voulaient. Elles leur retournèrent, après avoir pris soin de le faire colorer, sous un prétexte ou sous un autre, de sorte que les expéditeurs ne purent retrouver à placer leur marchandises. Or ces mêmes compagnies, qui paient le lait 22 sous le gallon, de ce temps-ci, le vendent 11 à 12 sous la pinte, tandis qu'au printemps, quand le lait coûtait 25 sous le gallon, le consommateur le payait 11 sous la pinte.

"Si nous avions un gouvernement qui prit intérêt au sort du consommateur, de tels gaspillages n'arriveraient pas", conclut notre informateur. Mais voilà: le gouvernement peut-il s'occuper du consommateur, en ces temps de guerre, sauf s'il s'agit d'en faire de la chair à canon? Le ministère a adopté quelques arrêtés ministériels et quelques mesures relatives à la cherté de la vie, mais tout cela reste lettre morte. Ce qu'il faut, c'est des soldats, des soldats, toujours des soldats. Le consommateur se plaint? Qu'il s'enrole, que diable, l'Etat le nourrira!"

Ces abus des vampires qui, pour s'enrichir, ont recours à de semblables moyens, ne devraient pas être tolérés.

Et si le gouvernement, trop occupé à suicider la nation, ne veut pas y mettre le holà, nous nous verrons forcé de conseiller au peuple de faire main-basse sur tous les produits qui s'accumulent un peu partout par tous ces misérables exploités.

(du Bulletin de la Ferme.)

Vous trouverez chez Albert Gélinas, marchand-tailleur, 86a rue Royale, des habits d'été, légers et bien faits, qui vous permettront de braver les chaleurs.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs

\$12 WINNIPEG
Plus 1 c. par mille au delà

EXCURSIONS LE 11 SEPTEMBRE 1917

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario—Brockville, Smith Falls, North Bay et à l'Est.

PRIX DE RETOUR: 1 c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$18, jusqu'au point de départ.

Pas de changement de Chars entre l'Est et l'Ouest sur le C. P. R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

D. CHENEVERT, AGENT,
178 Notre-Dame, Trois-Rivières

Les Prevoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION.

Capital autorisé..... \$ 500,000.00

Actis du Fonds de Pension le 30 juin 1917..... \$1,118,214.94

Actif: \$1,118,214.94

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 juin 1917.

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actif
31 déc. 1909	45	1,880	5,205	16,461.94
31 " 1911	224	11,228	30,610	170,670.80
31 " 1913	349	24,492	47,957	428,745.31
31 " 1915	455	32,155	61,988	772,688.99
30 juin 1917	517	37,740	72,407	1,118,214.95

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GÉRANT-GENERAL

Siège Social.

126, Rue Saint-Pierre,

EDIFICE: "DOMINION" QUEBEC.

Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gérant.

Agents aux Trois-Rivières: J. A. CHARBONNEAU, 189 Notre-Dame, Lucien Carand, 58 St-Georges.

Téléphone Bell 419 Electricien Diplôme

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe.

471 - ST-AURICE - 471

TROIS-RIVIERES.

SPECIALITE: Nettoyage et remise à neuf des garnitures électriques.

Téléphone Bell 10

P. O. F. 333

Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

Agents pour le bicycle "Columbia."

10 rue Des Forges, Trois-Rivières

Tél. Bell 468

Résidence: 9 Plaisance
TEL. BELL 350

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

Edifices publics, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc

MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que: pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, carton à murs "BISHOPRIC" pour enduite ou tapisserie. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les châssis, et les fixures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Une attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille, Trois-Rivières
Demandez les prix ca vous paiera.

WRIGLEY'S
SA SAVEUR DURE

"Comment l'ouvrir"

Ouvrez le bout cacheté avec l'ongle de votre doigt

Poussez sur l'autre extrémité afin de faire sortir les tablettes

Tirez-en une — et repoussez les autres dans le paquet

Défaites la double enveloppe et voyez comme cette gomme est exceptionnellement parfumée et délicieuse!

Trois variétés

Fabriquée au Canada

Sa Saveur Dure —

Mâchez-en après chaque repas

LUX

Fraiche, douce, et laineuse

On a lavé la chemisette de Bébé dans un bain de savonnerie de LUX—ce savon "extra pur." Les laines sont facilement endommagées par l'alcali et par le frottement et le tordage. L'emploi de LUX—une essence très pure de savon—est le seul moyen de laver sans froter. LUX ne rebouffe pas les laines, il les rend meilleures.

Lavez avec LUX et vous aurez des laines plus légères et plus laineuses et ils dureront davantage.

Le savon chez tous les Epiciers.

Lever Bros. Limited
Toronto

Le Sanatorium

20 années de succès

Le Sanatorium des Trois-Rivières assure à ses hôtes avec le confort moderne et le bien-être du chez soi, tous les traitements usités dans les Stations Thermales d'Europe et des Etats-Unis. (Vichy, Aix les Bains, Mont-Clemens, etc.) Bains électriques, Bains turcs, de lumière et d'air chaud, Bains d'eau minérale, Douche, Ozone, Rayons X, Massages, Gymnastique, etc.

Neurasthénie, Rhumatismes, Diabète, Dyspepsie, Névralgies, Maladie des reins et de la vessie, Maladie des femmes, Intoxications par l'alcool, la morphine, etc. Eaux minérales naturelles radio-actives.

Magnifique album illustré adressé gratis sur demande.

SANATORIUM, TROIS-RIVIERES, P. Q., Canada.
Téléphones : 161 et 534

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m.
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m. **Tél. 599**

Docteur C. A. Bouchard
CHIRURGIEN
Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
56 avenue Laviolette, (coin des rues Laviolette et Saint-Sévère.)
Trois-Rivières.

TEL. BELL 210 Bureaux ouverts tous les soirs de 7 à 8 heures

Drs DOHAN & BOULTENHOUSE
DENTISTES
Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élévateur

Heures de consultation : 1 hr à 4 p. m.
7 hrs à 8 p. m. **Téléphone 979**

Docteur R. Beaudry
CHIRURGIEN
Ancien interne à la Maternité et au service de Chirurgie
Hôtel Dieu de Québec
Chirurgie générale—Maladies des femmes.
72 rue Ste-Julie (près l'Hôpital St-Joseph) Trois-Rivières

Les TOILETTES de SOIREE
reçoivent une attention spéciale. Quelque riches et quelque attrayantes que vos robes puissent être, notre méthode spéciale est suprême. Nos coiffures et notre service sont les meilleurs. Evitez tous risques en voyant vos robes aux meilleurs dégraisseurs et teinturiers connus.

La Teinturerie Gonthier
TEINTURIERS ET DEGRAISSEURS
230 rue Notre-Dame, Tél. Bell 331 Trois-Rivières

Courrier de la Cité

DE RETOUR

M. et Madame Léopold Mathieu, opérateur aux ateliers du "Bien Public" sont de retour de leur voyage à Montréal.

DECES

Nous avons le regret d'annoncer la mort de mademoiselle Blanche Freynet décédée le 30 août après une longue et cruelle maladie, soufferte avec une grande résignation. Ce départ cause une grande vide dans la famille; sa mère, ses sœurs sont inconsolables.

Les funérailles eurent lieu le 1er septembre à la cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Trudel qui officiait au service, assisté des diacre et sous-diacre. MM. Tousignant et Girard. La Chorale des Trois-Rivières qui était sous la direction de M. l'abbé Turcotte rendit les chants avec maîtrise.

La défunte appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie ses compagnes se sont fait un devoir de la conduire à sa dernière demeure, sous la bannière de la congrégation.

Les porteurs et porteuses étaient: M. Paul Labarre avec Mlle Bettez, M. Jules Langlois avec Mlle Camirand, M. L. A. Dusseault avec Mlle Carignan, M. Roméo Durocher avec Mlle Rouette, M. Arsène Fugère avec Mlle Bettez, M. Armand Lesieur avec Mlle Dusseault.

Le deuil était conduit par son frère Paul Freynet, ses beaux-frères, Lucien Vigneault, Bowman Atkins, ses oncles Jos Massé, Alide Massé, Jacques Massé, Paul Désilets, J. A. Ducharme, Amédée Cyrenne, de Sainte-Angele de Laval.

Dans le cortège, au hasard nous avons pu saisir les quelques noms suivants:

Le Dr Normand, Avocat Paquin, l'honorable J. A. Tessier, Arthur Comtois, J. A. Gaudin, Chs Pagé, Ludger Magny, Dr Lambert, L. A. Beaudoin, Omer Boucher, Arthur Parent, Dr Gervais, Armand Pothier, Avocat Boisclair, John Ritcher, J. A. Charbonneau, Le chef Bellefeuille, Conrad Bastien, Georges Landry, Hector Girardeau, Chs Rocheleau, Ferdinand Verette, Cyrille Rouette, Princeville de Beaujour, l'abbé J. A. Chénave, curé de Sainte-Angele, Rév. C. E. Saint-Germain, Rév. Roméo Doucet, vicaire, B. B. Labarre, de Sainte-Angele de Laval.

La famille en deuil est vivement reconnaissante pour tous les témoignages de sympathies, les offrandes de messes, bouquets spirituels, les fleurs, qu'elle a reçus.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

NAISSANCE

M. et Mme Wilfrid Trempe ont le plaisir d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée jeudi 30 août, sous les noms de Anna Marie Germaine. Parrain et marraine M. Denis et Mlle Marie-Ange Trempe, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme J. E. Bélanger ont le plaisir de faire part à leurs amis de la naissance de leur fils Joseph Armand, Marcel. Parrain et marraine: M. Armand et Mlle Evéline Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Pleau.—André Marcel Maurice fils de M. J. L. Pleau. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Michelin.

Les marchandises d'automne arrivent chez Bondy & Beaulac,

Leçons de Piano. Comme par le passé Madame Paul Duval, donnera des leçons de Piano à sa résidence, No 7 rue Royale ou à domicile.

Madame Duval, offre ses services comme accompagnatrice de concerts soirées, Whist, etc.

Madame Paul Duval, 7 rue Royale, Trois-Rivières. Im. 65.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

UNE CITOYENNE.

Remerciement à Saint-Gérard Majella pour grâce obtenue.

J. N. D.

Remerciements au Sacré Cœur et à la Sainte-Vierge pour faveur très importante.

Des Trifluviennes.

MORT SUBITE

Vendredi de la semaine dernière madame Jos Blouin est morte subitement à sa résidence du Manège militaire.

Mme Blouin était bien portante et venait de faire une visite, lorsque rentrée chez elle, elle perdit connaissance et mourut quelques instants après.

Nos sympathies à la famille.

CONDOLEANCES

La Chorale Saint-Philippe réunie en assemblée spéciale a résolu sur la résolution de M. Elz. Lemieux secondée par M. Z. Duval d'offrir à M. Arthur Landry l'un de ses membres ainsi qu'à sa famille, l'expression de sa profonde sympathie à l'occasion de la mort de Mme Adolphe Landry, et d'adresser copie de la présente résolution aux journaux ainsi qu'à la famille.

J. A. BOUCHER, Sec.

SPECIAL VENDREDI ET SAMEDI

Bas en laine pour écoliers et grandes personnes, 3 à 11, valeur 75 cents, SPECIAL 49 cents.
Ad. Fugère, 138 rue Notre-Dame.

ACCIDENT DE VOITURE

M. Albert Olivier, électricien a été victime d'un accident de voiture qui le forcera à garder la chambre une huitaine de jours.

En voulant reprendre les rênes qu'il avait échappées, la voiture s'arrêta d'abord, et M. Olivier fut précipité dans les jambes du cheval. Il en fut quitte pour des contusions à la jambe et des égratignures au visage.

C. O. C.

Dimanche, 9 septembre, à 2 heures p. m. réunion des syndicats: du commerce, des ingénieurs-mécaniciens et des menuisiers; à 2½ heures réunion du syndicat des journaliers.

Le couvent de Sainte-Ursule ouvrira les portes de son Ecole Ménagère et de son Jardin d'Enfance mardi, le 4 septembre.

Un prospectus est envoyé sur demande.

16-8 5f

MATELOTS TURBULENTS

Dans la soirée de samedi, quelques matelots anglais, appartenant à l'équipage d'un navire en chargement dans notre port, se trouvaient aux environs du théâtre Casino.

Ils jugèrent bon d'insulter quelques jeunes gens qui se trouvaient là et de les traiter de "slackers". Mal leur en prit, car les jeunes gens n'étaient pas d'humeur à supporter l'injure; les coups commencèrent à tomber drus, et n'eût été l'intervention de la police, les mathurins auraient été forcés de regagner leur navire à la nage.

EN PROMENADE AUX TROIS-RIVIERES

M. et Mme Jos Christie de Viauville, Montréal, M. Aimé Parent, 388, 4ième Avenue, Montréal sont venus visiter les Trois-Rivières.

St-Philippe

NOS REMERCIEMENTS.—La deuxième et dernière Loterie que nous avons organisée au bénéfice de la Fabrique a rapporté la jolie somme de \$150.00. Ce montant complète la somme de \$600.00 déboursée pour l'amélioration de l'an dernier, au système de chauffage de l'église. Nous nous empressons de remercier nos paroissiens de leur générosité en cette circonstance, et nous remercions avec satisfaction que, chaque fois que nous faisons appel à leur charité, nous recevons toujours le même bienveillant accueil.

Merci tout d'abord à ceux qui ont donné le prix, au grand nombre de ceux qui ont pris des billets et surtout aux hommes de la Ligue qui ont vendu les billets.

Pour nous conformer aux lois des compagnies d'assurances et nous protéger contre le feu, nous sommes à changer dans l'église l'installation électrique. Le bénéfice des whists que nous donnons à l'avenir, sera appliqué à payer les dépenses que nécessite cette amélioration.

A notre demande, sur la rue de l'église, la Corporation a bien voulu sur les plates-bandes enlever les mauvaises herbes, charroyer de la terre et y semer du gazon. C'était une nécessité. Nos remerciements à M. Michelin qui s'est intéressé à l'exécution de ces travaux.

L'Ouvrier.—Après une vacance de deux mois, les dames de l'Ouvrier se sont réunies lundi dernier à 2 heures p. m. à la sacristie pour confectionner des habits pour les enfants pauvres. Elles se réuniront ainsi le lundi de chaque semaine. Les personnes qui peuvent disposer de vieux habits qui sont transformés en bons vêtements pour les enfants pauvres, peuvent remettre au sacristain ce qu'elles veulent bien donner.

AUTO MEURTRIER

Les accidents d'autos se multiplient d'une manière alarmante. Mardi dernier, un vieillard du nom de Théodore Saint-Louis a été tué presque instantanément dans le voisinage de la fonderie Bellefeuille. En voulant traverser la rue il fut heurté par la machine, qui le projeta à une dizaine de pieds; le choc fut si violent qu'il eut une jambe et des côtes brisées. Il mourut une couple d'heures après l'accident. Le service aura lieu demain matin à 8 heures.

CONSEIL DE VILLE

ASSEMBLEE DU 23 AOUT 1917

A une assemblée des commissions permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières, tenue le vingt-quatrième jour d'août, mil neuf cent dix-sept, à l'Hôtel-de-Ville, à laquelle étaient présents:

Son honneur le maire, l'honorable J. A. Tessier, Président.
Messieurs les échevins:
Robt. Ryan,
Arthur Bettez,
Raoul Pothier,
Frs Lajoie,
Geo. Farley,
J. H. Vigneau.

laquelle a été convoquée par avis du greffier, en la manière ordinaire.

VOS COMMISSIONS ONT L'HONNEUR DE VOUS FAIRE RAPPORT

1o. Lue une requête d'Art. Bousa et autres demandant une lumière à arc au coin des rues Laurier et Saint-Philippe.

Vu le rapport du chef-de-police, vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

2o. Lue une lettre de Jos. Fortier offrant de faire du pavage pour la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

3o. Lue une lettre de l'honorable Jacques Bureau, portant à la connaissance du Conseil qu'il est prêt à se mettre à la tête d'une compagnie au capital de \$10,000 pour faire l'apprêt de la teinture des fourrures d'après le procédé Jocheil.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

6o. Lue une lettre du président de l'Union Musicale demandant d'accorder un congé à certains employés de la Corporation faisant partie de cette association, pour le temps de l'Exposition.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

Les Commissions s'ajournent.

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

ASSEMBLEE DU 30 AOUT, 1917.

A une assemblée des commissions permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières, tenue le trente-tième jour d'août, mil neuf cent dix-sept, à l'Hôtel de Ville, à laquelle étaient présents:

Son honneur le maire, l'honorable J. A. Tessier, Président.
Messieurs les échevins:
Arthur Bettez,
Raoul Pothier,
Frs Lajoie,
Geo. Farley,
J. H. Vigneau.

laquelle a été convoquée par avis du greffier, en la manière ordinaire.

1o. Lue une lettre de J.-C. Rivard demandant augmentation de salaire comme auditeur de la cité.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

2o. Vos commissions ont pris connaissance d'un avis de mise en Liquidation de la Diamond White-wear Co., Ltd., et elles suggèrent d'autoriser l'aviseur légal à prendre procédures nécessaires pour sauvegarder les intérêts de la Corporation vis-à-vis cette compagnie.

3o. Lue une lettre d'Aldophe Lapointe offrant ses services comme charretier au Département de la Voirie.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

4o. Vos commissions suggèrent d'autoriser M. Ouellet à faire les décorations électriques de la façade de l'Hôtel de Ville, à l'occasion de la Fête du Travail, à raison de \$50 M. Ouellet devant faire cette installation.

MATERNITE

Ce soir, dans la corbeille où cette [poule trône] Sournoisement la vie à fait craquer [chaque œuf], Et voici piailler ensemble huit à neuf Petits poussins nouveaux tout en [peluche jaune].

Le recoin est obscur: Regardons! Regardons! Comme dans leur maison tous pénétrèrent sous elle

Où brûle la douceur molle des étreintes... Et débordent de sa poitrine et de son aile.

Patiente, elle glousse et demeure. Elle craint De les blesser. Eux, ronds encore comme des boules Vaquant grattant ayant déjà l'âme des poules Courent piquer son œil qu'ils prennent pour un grain.

L'un s'avance un peu. L'autre suit une mouche; Puis ils reviennent tous se nicher, et, frileux Pendant que doucement la mère se recouche Se souviennent encor d'avoir été des œufs.

LUCIE DELARUE-MARDRUS

"Lisez-moi".

SOYONS DES HOMMES

Où sont-ils, les hommes de nos jours?... Des fanfarons, des ambitieux, des révoltés, soit! on en trouve tant que l'on veut.

Mais les hommes, les vrais, où sont-ils?... Ceux qui restent maîtres de leurs actes; ceux qui ne sont point moutons et ne se laissent point exploiter; ceux qui ont le courage de parler comme ils pensent et d'agir comme ils parlent.

Combien vont en vil troupeau où les pousse leur instinct? Combien marchent inconscients à la file d'un meneur, comme de vulgaires wagons à la suite d'une locomotive?

Combien ont pour devise: "Ma place d'abord...mes principes après!" et tiennent à portée de la main pour les hisser suivant que l'on crie. Blanc, ou noir! Chine ou Japon!

Et qu'est-ce qui laisse surgir, avec la malencontreuse fécondité d'une mauvaise herbe, cette légion d'opportunistes tournant à tout vent de parts et de doctrines?

Pardessus mille autres raisons, c'est l'absence de convictions religieuses.

On n'agit plus par ce que l'on croit ou selon que l'on doit.

Le geste d'un respote, l'opinion courante, les balivernes d'une feuille quelconque, la peur, la honte deviennent l'unique déterminant des actes. Et, parce que l'on a commencé par manquer de foi, on finit par manquer de gouverner. Parce qu'on a voulu jeter par-dessus bord le petit bagage de religion péniblement amassé sur les bancs de l'école l'embarcation mal lestée s'est mise à tourner à tous les vents et a fini par chavirer.

Un petit coup d'œil—oh! le moindrement observateur—ne nous laisse-t-il point ressentir dès aujourd'hui d'aussi regrettables naufrages dans l'avenir?

N'y en a-t-il point parmi nous dont l'équilibre religieux plus ou moins bien assuré les tient prêts à pencher de côté et d'autre selon le dernier coup de pouce...?

Nous voulons être des hommes? Mettons Dieu avec nous; armons-nous de religion; non pas de cette religion factice et superficielle que l'on exhibe par peur du public, non pas de cette religion à moitié connue et à demi pratiquée dont on se badigonne pour la galerie; mais, de cette religion toute pètrie de convictions et de principes, telle que nous l'apprenons dans notre petit catéchisme, telle qu'on nous l'explique en classe et telle enfin qu'on nous la prêche à l'église.

Mais pour cela, il faut savoir sacrifier le bouquin frivole—romans

Bureau Tél. 599. Résidence ; Tél. 126

Docteur E. Buisson
DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs
20 rue Des Forges, Trois-Rivières
(En haut du magasin 5, 10 et 15c.)

Téléphone Bell 658 Résidence 337
Dr J. H. BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
2 a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES (Bloc Carignan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures. Dimanche par engagement.

Bureau : Tél. 763. Rés. : Tél. 208
Dr Eugène Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs
28 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Téléphone Bell 526
Consultations: 1 à 5 hrs p. m., 7 à 8 hrs p. m., et sur rendez-vous.
Dr AUGUSTE PANNETON
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Coin des rues Royale et Ave Laviolette, TROIS-RIVIERES

Tél. Bureau 825 Casier Postal 158
Résidence 22
FRANCOIS LAJOIE, L. L. L.
AVOCAT
136 rue Notre-Dame, Trois-Rivière
(Bloc Lajoie, Chambre 1 à 4)

Téléphone 12
PHILIPPE GERMAIN
NOTAIRE & C. U. S.
Cessionnaire du greffe de :
E. S. De Carufel,
Assurances contre le feu.
SAINT-TITE, P. Q.

U. J. Asselin Ernest L. Denoncourt
ASSELIN & DENONCOURT
ARCHITECTES
136 rue NOTRE-DAME, Bloc Lajoie
Téléphone Bell 963 Trois-Rivières

Téléphone 720
JULES CARON
Architecte
69 St-François-Xavier, Trois-Rivières

NOTAIRES
Boite de Poste 154 Tel. 235
J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire
Cessionnaire des Greffes des Notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert ASSURANCES et Agent à Preter
40 Alexandre (Coin Hart) Trois-Rivieres

AVOCATS
CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M
Avocat
6, rue St-Joseph, Tél. 233
JOSEPH BARNARD
AVOCAT
3 rue Hart, Tel. 640
Résidence : 17 rue St-Pierre. Tel. 434

GEO. HENRI ROBICHON
Avocat
Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières
P. N. Martel, C. E. Fernand Quessel
Paul Martel
Martel, Martel & Quessel
16 Bonaventure. Tél. 61 Trois-Rivières
Téléphone Bell 65
Duplessis, Langlois & Durand
AVOCATS
4 rue St-Joseph, Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets
DESILETS & DESILETS
Avocats
25 - Rue Alexandre, - 25
Tel. Bell 511 Trois-Rivieres

BRUNO MARCCHAND
Avocat
36 rue Alexandre Tél. Bell 585
Trois-Rivieres.
Résidence: 120 Bonaventure, Tél. 384

VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter, assurances, collection etc.
136 rue Notre-Dame, Trois-Rivieres
Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Académie De La Salle des Trois-Rivières

EXTERNAT et PENSIONNAT

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Les cours donnés par l'Académie De La Salle, correspondent à l'enseignement secondaire moderne de France avec adaptation spéciale aux besoins du pays, et se divisent en enseignement : scientifique et commercial.

Le diplôme SCIENTIFIQUE donne droit d'entrée aux Ecoles Polytechniques, des Hautes Etudes, Forestière, etc.

La maison, bien située au point de vue hygiénique, et d'accès des plus faciles, vient d'être considérablement agrandie. Les salles de classe, d'étude et de récréation; les dortoirs, réfectoires, etc., sont vastes, bien éclairés et bien aérés. Le matériel d'enseignement et l'ameublement sont de premier choix.

La maison possède un laboratoire de chimie et un cabinet de physique, un musée d'histoire naturelle et une bibliothèque scolaire. Un corps de cadets, des sociétés religieuses, littéraires, musicales et sportives sont établis parmi les élèves et aident les professeurs dans le travail de développement moral, intellectuel, artistique et physique. Prospectus envoyé sur demande. Pour tout renseignement s'adresser au

FRERE DIRECTEUR.

Sanctuaire de Notre-Dame du Cap

Service des Tramways

ENTRE

Les Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine.
Tous les jours.

HORAIRE :—Toutes les vingt minutes de 6 heures a. m. à 11 heures p. m.

PRIX :—Passage simple, 10 sous; aller et retour 20 sous.

Heures des offices au Sanctuaire :

Le Matin, à 6 et 7 heures, messes et confessions.
Le Soir, à 7 heures et demie, prières spéciales, chapelet et bénédiction à certains jours.
Le Samedi et la veille des fêtes d'obligation, confessions à 3 heures et à 7 heures et demie.

et magazines—au livre pratique et sérieux; il ne faut pas avoir peur de réfléchir sur une page d'apologétique; il ne faut pas gôber avec une naïveté de bandaud les sottises de certaines petites têtes fortes qui n'ont d'esprit que pour tout ravalier à leur déprimant niveau; il ne faut pas aller au premier petit charlatan d'irréligion et d'impétié chercher la solution de ses difficultés contre la foi... pas plus que les dames ne demandent au forgeron ou au boucher leurs renseignements sur les modes!

Soyons ce que nous voulons paraître. Pratiquons ce que nous devons croire. Faisons passer l'honneur avant l'intérêt, et la religion avant l'honneur. Ne nous laissons accaparer par personne; ne cédonz que devant Dieu ou ceux qui nous commandent au nom de Dieu.

"PETIT SAINTE MARIE."

Pour vos habillements allez chez Bondy & Beaulac, coin Bonaventure et Ste-Marie.